J'ai d'autres brebis . . .

U n t r o u p e a u

L'Unité chrétienne

Je suis toujours plus persuadé que les réalisations de Genève (Conseil mondial des Eglises) ne doivent pas nous faire perdre de vue un instant le problème oecuménique essentiel qui est celui des relations entre la chrétienté romaine et la chrétienté non romaine.

(Pasteur protestant Cullman)

U n p a s t e u r

Il faut que je les amène.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 13 MAI 1959 — No 25

Vers l'Unité

Un archevêque orthodoxe des E.-U.

Le magazine LOOK nous donnait le portrait du nouveau Pape dans son édition du 31 mars dernier. L'édition du 12 mai nous apportait quelques échos de cet article qui était injurieux pour la mémoire du regretté Pie XII — comme si c'était nécessaire de diminuer Pie XII pour grandir S.S. Jean XXIII — et la voix d'un archevêque Orthodoxe que nous citons:

"Robert Nevill a fait erreur en disant que l'Eglise catholique romaine absorberait, si possible, l'Eglise catholique orthodoxe... Nous avons notre mot à dire dans cette affaire... Le patriarcat byzantin d'Antioche constitue une bonne partie de l'Eglise catholique orthodoxe... Quant à moi, en tant qu'exarque de l'Amérique et possédant l'autorité du patriarche d'Antioche, j'apporte cette précision:

"**Nous ne nous unirons jamais à Rome, et nous ne nous laisserons pas absorber par aucune partie de l'Eglise catholique romaine...** jusqu'à ce que soient déclarés nuls et sans effets le Concile du Vatican de 1870 et le décret de l'infaillibilité pontificale, et que tous les archevêques et évêques s'asseoient à la même table comme égaux, comme il en fut aux sept premiers conciles oecuméniques de l'Eglise catholique indivisée.

"Nous ne pouvons pas nous unir à Rome, parce que les sceaux noirs de l'excommunication ont encore leurs effets... et ils demeureront intacts tant que le Pape de Rome se dira suprême et infaillible.

Christopher Maria, D.D.,
exarque-archevêque d'Amérique,
Louisville," Ky.

L'opinion de "L'ami du clergé"

Dans son numéro du 2 avril 1959, "L'ami du clergé" commente un article du R.P. Rouquette, et exprime son opinion au sujet des résultats possibles du Concile annoncé par le Pape.

"Du côté protestant, il serait imprudent de s'attendre à des résultats spectaculaires. Les protestants n'ont pas la même conception de l'Eglise que nous. Pour eux, elle est invisible. Pour nous, visible et hiérarchisée. Mais si le Concile risque de ne pas donner de grands résultats dans le monde protestant, s'il peut même devenir l'occasion d'un durcissement des oppositions, il n'en est peut-être pas de même des Eglises orthodoxes...

"Si les Eglises orthodoxes acceptent l'invitation qui leur sera faite — évidemment — de venir au prochain Concile oecuménique, il y aura des questions qu'il sera passionnant de discuter entre les Eglises. Mais il n'est pas impossible que Dieu nous accorde cette grâce, dont nos prières ne pourront que hâter la réalisation, que les Eglises séparées d'Orient, tout en gardant leur autonomie disciplinaire et liturgique, en viennent à adhérer à l'unité dans la communion avec Rome, qui leur tend les bras. Et ce serait là, même au regard des Eglises protestantes, un événement d'une singulière grandeur et d'une efficacité non douteuse!

"Espérons et prions."

S.S. Jean XXIII fait

L'éloge de notre Bienheureuse Marie-Marguerite d'Youville

Lundi matin, au lendemain de la Béatification de Mère d'Youville, le Saint-Père daigna recevoir tous les pèlerins canadiens — 1,000 environ.

Après les hommages que présenta le Cardinal Léger, au nom des Soeurs Grises et du Canada, le Souverain Pontife fit l'éloge de notre première Bienheureuse qui soit bien à nous.

"Chers fils du Canada, venus à Rome pour la solennelle béatification de la Mère Marie-Marguerite d'Youville et parmi vous, nous saluons très particulièrement les chères Soeurs Grises, toutes à la joie de la glorification de leur fondatrice.

"Malgré la distance, vous êtes accourus nombreux pour cette fête de l'Eglise, qui est aussi à un titre tout spécial, une fête de votre patrie puisque c'est la première fois qu'une fleur de sainteté éclôt sur le sol même du Canada.

"Nous nous enorgueillissons avec vous et nous en félicitons vos évêques ici présents, héritiers et continuateurs d'une lignée de prélats et d'apôtres qui, à la suite de Mgr Montmorency, ont implanté profondément la foi chrétienne sur les rives du Saint-Laurent et dans tout le pays.

"Nous tenons en particulier à dire notre affection à notre fils très aimé, le cardinal-archevêque de Montréal, ainsi qu'au très cher archevêque de Québec, dont le siège, aujourd'hui primatial, étendait alors sa juridiction à l'entière Ville-Marie où vécut la bienheureuse.

"De grand coeur chers pèlerins, nous proposons à votre exemple cette fille de votre peuple que nous venons d'élever à l'honneur des autels.

"De la famille Dufrost de Lajemmerais, qui lui donna le jour, elle avait reçu le précieux héritage d'une foi profonde et deux de ses frères furent prêtres. Dans son propre foyer, douloureusement éprouvé hélas, elle fut une épouse vertueuse dans le malheur, une veuve pleine de dignité et de courage, une mère exemplaire qui eut la consolation de voir monter à l'autel les deux fils qui survécurent des six enfants nés de son union à François d'Youville.

Force de la famille chrétienne

"Votre patrie doit beaucoup à ces femmes admirables qui ont fait au Canada la force de la famille chrétienne, pépinière de vocations sacerdotales et religieuses. Que les épouses et les mères de chez vous trouvent donc aujourd'hui dans la glorification de l'une d'entre elles un titre de fierté et d'allégresse, un encouragement aussi à persévérer dans la voie du devoir.

"Lorsque en 1737 Mme d'Youville guidée par un saint prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice jeta les fondements de son oeuvre de charité, elle ne pouvait prévoir par quelle longue suite d'épreuves maternelles, de souffrances physiques, de contradictions humaines le Seigneur la ferait passer afin d'asseoir solidement l'institution nouvelle sur le roc de la foi et de l'humilité.

"Si aujourd'hui, les quelque 7,000 religieuses groupées en six rameaux indépendants s'honorent de vivre dans l'esprit de la bienheureuse, n'oublions pas que le fruit admirable de biens produits depuis deux siècles provient de la semence jetée en terre canadienne par cette femme intrépide et qui, comme toutes les grandes oeuvres de Dieu, y germa longuement dans la souffrance, l'amour surnaturel des pauvres, des déshérités, fut le ressort secret qui anima cette grande âme.

"Etre bon, être simple, plein de respect et de délicatesse pour ceux qui souffrent, qui sont humiliés dans leur condition physique ou morale, voilà, n'est-ce pas, chers fils et chères filles, la grande leçon que vous emporterez de la glorification par l'Eglise de la bienheureuse Marie-Marguerite d'Youville.

"Nous invoquons, en terminant sur lui si digne et si cher cardinal Léger, sur tous les autres membres de la Hiérarchie canadienne venus à Rome pour cette circonstance, sur vous tous, chers pèlerins, et d'une façon très particulière sur les Soeurs de la Charité de Montréal, une large effusion de grâces par l'intercession de la nouvelle bienheureuse, et nous accordons de grand coeur à tous notre paternelle bénédiction apostolique."

Après l'allocution du Pape, les applaudissements fusèrent frénétiques de toutes parts. Tour à tour les évêques allèrent rendre hommage au Pape, de même que tous les délégués.

Trois quarts d'heure après son arrivée, le Pape bénissait une autre fois l'assistance et, souriant, quittait la salle Clémentine aux applaudissements et aux cris de "Vive le Pape".

CONCILE

Espoirs du Pape

Au début d'avril, le Saint-Père recevait en audience le Comité diocésain de l'Action catholique de Rome. Parlant du synode romain et du Concile oecuménique, S.S. Jean XXIII a rappelé ce qui se passa à Ephèse en 431, lors du troisième Concile oecuménique qui définit l'unicité de la personne du verbe dans les deux natures divine et humaine, et la maternité divine de Marie.

"On raconte, a poursuivi le Souverain Pontife, que les fidèles étaient rassemblés autour du siège du Concile, dans l'attente de ce que les Pères décideraient et proclameraient, et lorsque ces derniers sortirent, ils furent accueillis par de joyeuses acclamations et accompagnés en un cortège triomphal avec des flambeaux. Cela ne peut se répéter en 1870, lorsque Pie IX définit l'infaillibilité du Souverain Pontife, mais cela pourrait bien se reproduire pour le prochain Concile oecuménique, qui embrassera toute l'ampleur de la pensée chrétienne."

(A. F. P.

Les Orthodoxes de Grèce

Athènes (UM) — La presse athénienne commente longuement la visite à Sa Sainteté Jean XXIII de l'Archevêque de l'Eglise grecque orthodoxe d'Amérique, Mgr Yacovos. Elle qualifie cet événement d'"historique", car c'est, disent les journaux grecs, la première fois, depuis la rupture des deux Eglises, il y a plusieurs siècles, qu'un Prélat orthodoxe se rend auprès du Chef de l'Eglise catholique.

"Par cette visite — écrit le journal indépendant Ethnos, — le Patriarcat oecuménique a fait un premier pas vers le Saint-Siège, sans que cela signifie d'ailleurs de sa part un changement de principe. L'Eglise orthodoxe fait simplement preuve de bonne volonté dans la question de l'Union des Eglises, bien que l'attitude du Vatican à l'égard du Patriarcat n'ait pas été satisfaisante ces dernières années, par exemple, lors de la destruction des églises grecques de Constantinople en 1955, qui fut ignorée par les dirigeants de l'Eglise catholique."

Le journal Kathimerini estime, de son côté, que l'Archevêque grec a agi en qualité d'envoyé du Patriarcat oecuménique et a discuté avec le Chef de l'Eglise catholique la question de l'Union des Eglises, et poursuit: "En principe, notre Eglise est d'accord pour la réunion d'un Concile Oecuménique, mais il faudra beaucoup d'efforts et de preuves de bonne volonté de la part de Rome. Une de celles-ci est la limitation du mouvement "uniate" que le Patriarcat considère comme rendant difficile le développement normal des efforts en vue de l'unité des Eglises".

Contacts entre Rome et Constantinople

Nous avons déjà dit que le nouveau primat orthodoxe grec des Etats-Unis a déclaré récemment avoir rencontré le Pape Jean XXIII. A présent, une autre démarche insolite: le patriarche Athénagore — qui a le primat d'honneur chez tous les Orthodoxes — a reçu le délégué apostolique en Turquie, Son Exc. Mgr Testa.

Le grand journal grec Kathemerini, sous le titre "Le plus grand problème", souligne l'importance de ces contacts. Ces visites, écrit-il, "**constituent deux manifestations qui préparent le terrain et créent le climat pour un rapprochement des Eglises orthodoxe et catholique, rapprochement nécessaire si l'on doit un jour envisager de façon constructive l'union des Eglises. Nous nous trouvons maintenant devant une nouvelle situation que nous devons suivre avec attention, car elle est délicate et semée d'écueils.**"

Dans ces circonstances, "Kathemerini" déplore les difficultés internes que connaît l'Eglise de Grèce, qui est le principal point d'appui du patriarcat de Constantinople: "**Les entretiens entre Constantinople et Rome, et l'évocation au niveau supérieur du problème séculaire de l'union des Eglises sont des raisons suffisantes à elles seules pour démontrer la nécessité d'une reconstruction de notre Eglise.**"

(Nous publierons prochainement une étude sur la situation à laquelle fait ici allusion "Kathemerini".)

Le parti communiste d'Autriche est complètement mort: les 3 députés de l'ancienne chambre n'ont pas vu leur mandat se renouveler lors des élections de dimanche dernier.



Son Excellence Mgr John BOEKENFOEH R, O.M.I., et le R.P. Aloysius Munnik, o.m.i., viennent de rentrer à leur mission de Kimb erley, Sud-Afrique, Tous ont entrepris une tournée apostolique de quelques mois a ux Etats-Unis et au Canada, particulièrement dans l'Ouest et l'Ontario. — Plusieur s paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton ont eu la visite de Mgr Boekenfoehr, qui est originaire de St-Albert. Le Père Munnik, qui est le premier prêtre de couleur de l'A frique du Sud, a circulé surtout dans le diocèse de Calgary et dans l'Ontario. Mai s il prit congé durant les fêtes, et passa la Noël avec la dame du Québec qui paya se s études et lui permit de monter au sacerdoce.

La semaine internationale

Montréal. (UPI) — La semaine internationale a été dominée par les préparatifs de la conférence des ministres des Affaires étrangères des grandes puissances de l'Est et de l'Ouest.

Du point de vue occidental, l'événement majeur de ces préparatifs a été la déclaration du nouveau secrétaire d'état des Etats-Unis, M. Christian Herter.

Un des points principaux de son discours a été un appel à l'URSS demandant aux Russes d'aborder les négociations avec sérieux et non dans des buts de propagande.

Il a assuré ses auditeurs, dans un discours télévisé par l'ensemble des réseaux américains, que les Etats-Unis se rendent à Genève en toute honnêteté et bonne foi afin de rechercher les possibilités si petites soient-elles d'atteindre une juste paix.

Il a précisé par ailleurs qu'il n'est pas question de modifier la ligne politique internationale des Etats-Unis, et qu'il allait défendre les points américains établis au cours des dernières années.

Il a par ailleurs insisté sur le fait réconfortant de l'unité des nations occidentales. Il a souligné que la France, la Grande Bretagne et les Etats-Unis sont sincèrement décidés à négocier avec patience et dans un but constructif, sans toutefois dévier de leurs principes de base. "Il ne saurait être question, a précisé M. Herter, de faire la moindre concession à l'URSS sans la garantie de concessions équivalentes de la part de Moscou."

Il a également exposé en résumé les buts de la politique occidentale à Genève. Ces buts sont: la réunification de l'Allemagne dans la liberté, un système de sécurité sur le contrôle des armes et, enfin, un Berlin libre et assuré de le rester.

M. R. Herter a également indiqué qu'une conférence au sommet est très probable à la suite de la conférence des ministres des Affaires étrangères.

Cette possibilité d'une conférence au sommet est envisagée dans les autres capitales occidentales et notamment à Paris et à Londres.

De son côté, le premier ministre soviétique Khrouchtchev a déclaré qu'il était optimiste au sujet des négociations prochaines.

En relation avec la prochaine conférence, une importante réunion à Bonne. Les ministres des Affaires étrangères des 2 pays ont également assisté à l'entretien.

Les milieux officiels ont souligné l'identité de vue et l'accord complet des 2 pays sur les questions de coopération politique et économique des nations ouest européennes.

La semaine dernière, à Paris, l'Organisation du Traité Nord-Atlantique a reproché à l'Union Soviétique de présenter sous un jour inexact, les intentions des nations occidentales. Un communiqué publié à Paris a nié la version soviétique selon laquelle le programme d'armement de l'OTAN était une tentative d'empêcher toute possibilité d'entente à la conférence des ministres des Affaires étrangères à Genève.

Le communiqué rappelle que les décisions au sujet des armes ne sont que l'exécution d'un programme qui a été mis au point il y a deux ans, et qu'il ne peut être question d'établir un lien entre ces projets et la conférence de Genève qui, à l'époque, n'était nullement envisagée.

Ministre Général des Franciscains à Edmonton

A l'occasion des fêtes qui commémorent le cinquantenaire de leur arrivée à Edmonton, les Révérends Pères Franciscains sont très heureux de faire part à leurs amis que leur Ministre Général, le T.R.P. Augustin Sepinski, rehaussera de sa présence ces célébrations.

Le Très Révérend Père officiera à la grand'messe solennelle d'action de grâces qui sera célébrée en l'église St-François, mardi le 26 mai, à 11h. a.m.

On croit qu'il adressera la parole au cours du banquet qui suivra cette messe, dans le gymnase du Collège Saint-Antoine.

Le T.R.P. Sepinski est Général de son Ordre depuis 1951. En 1957, il commençait son second terme qui, d'après les nouvelles Constitutions, doit durer douze ans.

Nos gloires

A date, voici la part du Canada — la toute petite part du Canada — à la sainteté visible de l'Eglise:

8 Saints Martyrs

3 Bienheureux: M. Grasset, sulpicien (1926), Marguerite Bourgeoys (1950), Marguerite d'Youville (3 mai 1959)

3 Vénérables

18 Serviteurs de Dieu, dont Mgr Grandin et le Frère Antoine — gloires de l'Eglise albertaine.

Création d'un comité d'étude sur l'alcoolisme

Québec. (UPI) — L'Honorable Dr Arthur Leclerc, Ministre de la Santé du Québec a annoncé cette semaine la création d'un comité d'étude sur l'alcoolisme dans la Province.

C'est le Docteur André Boudreau qui a été chargé de préparer le projet.

"Le Dr Boudreau s'occupera de grouper les membres de l'épiscopat et du clergé, les médecins, les psychiatres, les travailleurs sociaux, les mouvements d'abstinence, les cliniques de réadaptation et tous les éléments intéressés à la recherche et à l'étude des différents problèmes qui touchent à l'alcool, à l'éducation du public dans ce domaine et à la coordination des traitements", a expliqué le ministre.

Population d'Edmonton 260,733

Edmonton	260,733
nord de la rivière	164,278
à l'Est de la 101e	70,143
à l'Ouest de la 101e	94,135
sud de la rivière	96,455
est du C.P.R.	64,041
ouest du C.P.R.	32,414
Beverly	8,197
Jasper Place	23,422

Depuis 1900, cent cinquante millions d'hommes ont été chassés de leurs foyers et de leurs pays, soit:

1900 - 1917	5,000,000
1917 - 1933	8,500,000
1933 - 1945	79,200,000
1945 - 1947	56,800,000

Congrès annuel des Commissaires d'Ecoles catholiques de Langue française

à Ottawa, les 27, 28 et 29 mai

L'Association des Commissaires d'Ecoles catholiques de langue française du Canada tiendra son premier congrès annuel à Ottawa, à la fin de mai.

Thème du congrès: "Le rôle du commissaire catholique de langue française au Canada, son orientation dans l'exercice de ses fonctions."

L'Alberta sera représentée à ce congrès par Me André M. Déchêne, c.r., président général de l'ACFA, et Me Lionel Tellier, c.r., membre de l'exécutif de l'ACFA.

Me Déchêne présentera un rapport sur la situation du français dans nos écoles, et sur le travail de nos commissaires d'écoles.

Me Tellier, qui a préparé le rapport présenté par l'ACFA à la commission royale Cameron, est tout désigné lui aussi pour se faire notre porte-parole à ces assises nationales.

Les dix provinces seront représentées.

En bref

En Birmanie, l'enlèvement par les services de sécurité soviétiques d'un attaché militaire russe, qui avait exprimé l'intention de demander l'asile politique, a provoqué une vive indignation et de violentes manifestations contre les représentants de l'URSS.

Un programme de lancement conjoint d'un satellite artificiel qui sera placé dans l'orbite de la terre par des Canadiens et des Américains a été annoncé à Ottawa.

L'ex-premier ministre de la Grande Bretagne, Sir Winston Churchill, s'est rendu au cours de sa visite aux Etats-Unis auprès de ses amis et compagnons d'armes le Président Eisenhower, le Général Marshal, et l'ancien Secrétaire d'Etat, M. Dulles.

A Genève, la conférence des 3 grands en vue d'une éventuelle cessation des essais nucléaires est entrée de nouveau dans une impasse.

Bagdad (UM) — M. Najib al-Sayegh, un catholique de rite chaldéen, vient d'être nommé Ambassadeur d'Irak au Liban; il est le premier catholique à revêtir un tel poste en Irak. Agé de 44 ans, il est membre du Parlement de son pays depuis 1947.

L'Allemagne de l'Ouest a marqué, mardi, le 10e anniversaire de la levée du blocus de Berlin. En deux mots: Berlin fait partie de l'Allemagne de l'Est (Communiste) — mais une partie se rattachée à l'Allemagne de l'Ouest — en juin 1948, les autorités communistes de l'Allemagne de l'Est coupèrent toute relation, tout commerce entre Berlin et l'Allemagne Occidentale — alors pendant onze mois, des avions alliés firent la navette dans "le corridor de Berlin" pour alimenter le peuple.

La Légion de décence vient de fêter ses 25 ans aux Etats-Unis. Le Pape a envoyé un télégramme de félicitation et d'encouragement.

On affirme que des troupes russes sont entrées au Tibet pour aider les Chinois communistes à dominer les tibétains.

La Russie termine son premier recensement depuis 20 ans. Elle compte 208,826,000 habitants. Elle a trois villes dont la population dépasse le million: Moscou, Léningrad et Kiev.

Un don de $56,400 a été remis à l'Université: c'est le règlement de la succession d'un homme d'affaires de Montréal, M. J. A. Paulhus, décédé en 1956.

Le corps de saint Pie X, après un séjour d'un mois dans sa ville patriarcale de Venise, est rentré à Rome lundi, pour rejoindre sa place dans la basilique Saint-Pierre. Ainsi S. Pie X a réalisé la promesse faite lorsqu'il quitta Venise pour prendre part au conclave qui devait l'élire Pape: "Je reviendrai, vivant ou mort".

$17 millions pour la Propagation de la Foi

Cité du Vatican. — L'Oeuvre de la Propagation de la foi a recueilli au cours de l'année 1958 près de $17,000,000, indique l'agence missionnaire Fides.

Ces fonds seront utilisés notamment pour l'oeuvre des 400 séminaires d'Afrique et d'Asie et des missions dépendant de la Congrégation orientale, pour satisfaire les demandes de secours extraordinaires qui affluent à Rome lors de catastrophes telles que cyclones, inondations, ainsi que pour la construction d'écoles, de chapelles, de léproseries, etc...

L'Alberta ira aux urnes le 18 juin prochain

Le lieutenant gouverneur de la province, M. J. J. Bowlen, a dissous la législature samedi dernier, permettant ainsi à l'honorable premier ministre, M. E. C. Manning, d'annoncer la tenue des élections provinciales le 18 juin.

La chambre dissoute se composait de 61 députés ainsi étiquetés: crédit social, 37; libéral, 15; conservateur progressiste, 3; CCF, 2; libéral-conservateur, 1; coalition, 1; indépendant, 1; crédit social indépendant, 1.

Ce sera la 7e élection du parti crédit social entré au pouvoir en 1935.

Avec une nouvelle répartition, la prochaine chambre comprendra 65 députés au lieu de 61. Edmonton en aura 9 au lieu de 7, Calgary en aura 7 au lieu de 6.

La nomination des candidats sera terminée le 4 juin. A date, le crédit social compte 52 candidats, le parti progressiste conservateur en a 46, le parti libéral 32, et le parti CCF 20.

Le Conseil de la vie française félicite le gouvernement fédéral

Les directeurs du Conseil de la vie française se sont réunis le quinze avril 1959. L'une des questions qui a retenu leur attention a été la place faite aux Canadiens français et à la langue française, par le présent Gouvernement, dans l'administration de notre pays.

Ils tiennent à vous exprimer leur satisfaction pour l'établissement de la traduction simultanée au Parlement du Canada, la parution prochaine de l'Atlas français du Canada, le maintien de la mention de l'origine ethnique dans le prochain recensement fédéral. Ils se réjouissent également de l'érection d'un poste français de télévision à Moncton ainsi que de la nomination de Messieurs Morin et Bruchési comme ambassadeurs.

Ils appuient les recommandations contenues dans le Rapport de la Commission du Service civil du Canada en ce qui a trait au bilinguisme des fonctionnaires. Enfin ils restent d'avis que le bill des droits de l'homme devrait prendre la forme d'un engagement solennel, non celle d'un texte de loi, ce qui permettrait de donner à cette déclaration toute l'ampleur qui lui convient.

Je suis heureux de vous faire part de ces sentiments. Conformément à la décision des directeurs du Conseil de la vie française, cette lettre est envoyée à tous les honorables membres du Sénat et de la Chambre des Communes. Elle sera aussi communiquée à la presse, à la radio et à la télévision.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Sebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 MAI 1959

Le Concile du 20e siècle

La semaine dernière, en page 1, nous expliquions brièvement ce qu'est la "Conseil oecuménique des Eglises" qui groupe 175 Eglises orthodoxes, anglicanes, protestantes. Demandons-nous, aujourd'hui, ce que l'Eglise pense du Conseil, et ce que le Conseil pense de l'Eglise.

Ce que l'Eglise pense du Conseil

L'Eglise catholique ne peut absolument pas adhérer au Conseil oecuménique des Eglises. Elle sait qu'elle est elle-même l'unique Eglise. Et c'est en elle que doit se faire l'unité de tous les chrétiens. Elle ne peut donc pas se mettre au même plan que les "Eglises" rassemblées par le Conseil oecuménique. Ce serait, de la part de Rome, obscurcir la vérité à laquelle tous les chrétiens doivent arriver un jour.

Est-ce que cela veut dire que l'Eglise se désintéresse des travaux du Conceil oecuménique? Bien au contraire. Elle encourage ses théologiens à suivre l'action de ce Conseil où elle voit le Saint-Esprit à l'oeuvre. Rome a donné, du reste des instructions très positives aux évêques, à propos des réunions entre catholiques et protestants et recommandé la récitation en commun du "Notre-Père".

Tous les catholiques sont de plus en plus invités à s'imprégner de "l'esprit oecuménique" et à demander instamment dans leur prières, "l'Unité que le Christ veut pour son Eglise et par les moyens qu'Il voudra".

L'Unité des chrétiens est la grande préoccupation du Pape Jean XXIII. "Nous ne ferons pas un procès historique, a-t-il dit aux curés de Rome, le 29 janvier. Nous ne chercherons pas à savoir qui avait raison et qui avait tort. Les responsabilités sont partagées. Nous dirons seulement : réunissons-nous, finissons-en avec les discussions".

Ce que le Conseil pense du Concile

Revenons maintenant au "Concile" oecuménique annoncé par le Pape. Il a déjà suscité de nombreuses réactions chez nos frères protestants et orthodoxes. L'accent y est mis soit sur l'espérance que suscite cette nouvelle, soit sur la réserve à garder en attendant d'être plus informé.

Un communiqué du Comité exécutif

Le Comité exécutif du Conseil oecuménique des Eglises a publié ce communiqué:

"Le Comité exécutif du Conseil oecuménique des Eglises a décidé de s'abstenir de toute déclaration officielle au sujet de la décision du Pape Jean XXIII de réunir un Concile oecuménique en vue d'étudier le problème de l'Unité chrétienne.

"Le Comité a constaté que cette initiative du Pape a suscité un intérêt général dans les 171 Eglises protestantes, orthodoxes, anglicanes et vieilles catholiques de 53 pays, groupés au sein du Conseil oecuménique des Eglises. Il a toutefois estimé que l'absence de renseignements précis sur ce Concile oecuménique ne permet pas de prendre position à cet égard..."

Le docteur Visser T'Hooft, secrétaire général du Conseil a précisé que les Eglises membres demeureraient libres d'agir comme bon leur semblerait.

Bien qu'aucun contact officiel n'ait été pris jusqu'ici entre l'Eglise et le Conseil, en vue du Concile, des "rencontres d'information" ont eu lieu avec des membres du Clergé catholique, en particulier Jésuites et Dominicains, en France, en Allemagne, en Belgique et en Hollande.

Nous ne ferons pas partie des "Pères du Concile", mais à l'occasion du Concile, nous devons nous efforcer de développer dans notre entourage l'inquiétude de l'Unité chrétienne, une meilleure connaissance du problème de l'oecuménisme, une prière incessante et instante pour l'unité de tous les frères séparés.

(UM)

Des missions de Chine

à la Grotte de Lourdes

Comme chaque année, la Pentecôte ramène la journée missionnaire des malades.

Dans les établissements où l'on souffre, ainsi qu'au domicile de leurs paroissiens, prêtres et religieuses distribuent des images portant au verso une prière à dire par les malades à l'intention des missions. Il y a mieux: une UNION DES MALADES-MISSIONNAIRES existe à l'échelle mondiale qui envoie à ses affiliés une petite revue MALADES ET MISSIONS.

Cette initiative mérite que les bien-portants la soutiennent de leurs deniers et de leur propagande. Les malades feront le reste: ils offriront souffrances et prières pour la cause suprême, celle dont dépend la croissance même de l'Eglise.

L'occasion m'a semblé propice de présenter celui qui préside aux destinées de cette louable association. Il habite actuellement Rome, à la Procure des Missions Etrangères (Via Gabriela Fallopio, I) — Il appartient en effet, à la vaillante congrégation dont le siège se trouve à Paris, rue du Bac, et lui fait grand honneur.

Docteur en théologie de l'Université Grégorienne, le R.P. Georges-J. Dedeban, partit en Chine en 1931. Missionnaire dans la province occidentale de Sze-Chwan, il étudia la langue, l'histoire et les coutumes du pays, Il fit même connaissance avec les bandes de brigands qui pillèrent sa résidence et assassinèrent son catéchiste. Après quoi, il fut nommé directeur de séminaire et composa deux études remarquables sur la philosophie et les religions asiatiques.

Rappelé en 1936 rue du Bac, il y exerça les mêmes fonctions qu'en Chine, enseignant la théologie et la pédagogie religieuse. Dans un livre réputé "Chef-Claude", il s'est révélé éducateur. Les questions juives le passionnant, il s'est documenté en vue de conférences, au cours de voyages en Afrique du Nord, en Grèce et au Proche-Orient.

Ayant ainsi fait le tour d'un prêtre d'élite, à l'érudition étendue et variée, revenons à l'UNION MISSIONNAIRE DES MALADES dont il est le directeur. Le R.P. Dedeban a publié la biographie de Marguerite Godet, l'inspiratrice de l'U.M.M. et plusieurs autres ouvrages dans la même ligne, dont le plus répandu est "Notre messe de malade dans le mystère de la Pentecôte", actuellement épuisé et qui mériterait une prochaine réédition.

Il est tout naturel, que le P. Dedeban soit mêlé intimement aux pèlerinages de Lourdes. N'a-t-il pas été un certain temps le secrétaire particulier de Mgr Théas ? Sur place, il a connu directement le haut-lieu marial, son histoire, la vie des sanctuaires et son rayonnement actuel sur la France, l'Europe et le monde. De cette confrontation est né "un signe de Dieu", publié à Rome par Alpha Centauri Editrice dont les Editions Grands Lacs à Paris et Namur sont dépositaires.

Ce nouveau livre sur Lourdes ne répète pas ses très nombreux devanciers. Bien que publié l'année du centenaire des apparitions, ce n'est pas un ouvrage de circonstance écrit sur commande. Sa présentation impeccable rend engageante la lecture.

Cinquante-cinq guérisons miraculeuses reconnues par jugement canonique y sont relatées. Un des neuf chapitres s'intitule "Lourdes, signe de Dieu pour Israël". On y retrouve l'une des préoccupations de l'auteur. Par ailleurs, les fervents de Ch. de Foucauld trouveront commenté le témoignage de cet incroyant qui trouva un signe de Dieu à la grotte. La sienne est présente avec Alexis Carrel et la littérature avec de multiples références allant de Péguy à Mallarmé et de Claudel à... Zola, hélas !

Au total, un maître-livre qui rentre bien dans le cadre de l'UNION DES MALADES-MISSIONNAIRES.

(UM: Armand Carabin)

La Bible vous parle

A quoi cela sert-il que quelqu'un dise: "J'ai la foi", s'il n'a pas les oeuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une soeur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise: "Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? Ainsi en est-il de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est tout à fait morte.

(Jac 2, 14-17)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

L'Eglise est UNE

"Avant tout, fidélité à l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Jésus n'a pas institué plusieurs Eglises, il en a institué une seule qui n'est ni la vénitienne, ni la milanaise, ni la gallicane, ni la grecque, ni l'orientale ou la slave qui doivent leur nom à la nation, mais une Eglise apostolique et universelle.

"Oui, telle est l'Eglise de Rome, véritable Mère de tous les peuples, splendide dans la vérité de ses rites, des langues dont elle use, selon les développements liturgiques des époques diverses et des peuples divers, mais toujours foyer unique de foi et de discipline, d'ordre et d'organisation sacrée...

"Ainsi, pas de divisions ni de subdivisions. Nous vivons tous sous le même ciel, tous catholiques d'une façon. C'est cela que le divin Fondateur entendit du sacrifice. O Père, voilà ce que nous te demandons: **qu'ils soient un.** Le principe de l'unité de toutes les Eglises entre elles est le lien sacré qui assure la pérennité, l'hérédité du Christ dans les siècles."

S.S. Jean XXIII, 15 mars 1959

Chrétiens orientaux

Rite	Orthodoxes (séparés de Rome)	Catholiques (unis à Rome)
Byzantin	170,000,000	7,500,000
Arménien	3,785,000	180,000
Syrien	765,000	170,000
Chaldéen	170,000	1,220,000
Maronite	0	885,000
Copte	1,800,000	75,000
Ethiopien	5,000,000	50,000
Total:	**181,520,000**	**10,080,000**

(Perspectives sur le monde, 1955)

Ces dix millions de catholiques orientaux relèvent de la Sacrée Congrégation Orientale, à Rome.

Dans ces divers rites, on célèbre la sainte messe dans 14 langues différentes.

Deux de ces rites ont un cardinal chacun: le cardinal Tappouni appartient au rite syrien, et le cardinal Agagianian au rite arménien.

L'Egypte présente un cas unique: même si ses habitants sont en majorité musulmans (non-chrétiens), il y a 7 rites catholiques différents.

Le rite byzantin est celui des grecs, ukrainiens, russes, roumains, géorgiens, slaves, melkites.

Un prêtre chansonnier

– la chanson "nette" –

La vogue est à la chanson. La radio, la télévision et le disque en popularisent tous les jours de nouvelles. Parmi cette production très inégale, parfois d'un goût douteux ou d'une moralité suspecte, certains auteurs cherchent à semer des oeuvres de valeur et de bonne santé. On a vu en France un Jésuite (le P. Duval), et un Dominicain (le P. Cocagnac) et au Canada un Franciscain (le P. Bernard) exercer une influence salutaire par la chanson. Voici qu'un prêtre diocésain de Montréal, M. l'abbé Paul Marcel Gauthier, a voulu mettre au service de cet apostolat une inspiration féconde.

Fils du grand folkloriste Conrad Gauthier, il a vécu dans un ambiance de vie artistique et de saine gaieté. Son père surtout connu pour ses soirées du "bon vieux temps", a enregistré plus de 150 disques de chansons canadiennes. Il a publié deux recueils d'oeuvres du terroir qu'il a colligées et présentées. Plusieurs folkloristes de valeur lui doivent d'avoir été connus du public. M. l'abbé Gauthier était donc tout préparé à sa tâche. Doué d'une voix fort agréable et d'un beau talent musical, il écrit les paroles et compose la musique de ses chansons. Il trouve en lui une source de création qui ne fait que commencer à produire. Il a pris comme motto, "la chanson NETTE", et cherche à faire échec aux fadaises et aux hystéries françaises ou américaines qui captivent une partie de notre jeunesse. L'idée de cet apostolat lui est venue lors du dernier concours de la chanson canadienne. Il y avait prit part un peu pour s'amuser et avait soumis une oeuvre charmante qui fut choisie (sur 1620 entrées) parmi les trente qui furent chantées à la télévision au cours de l'année dernière. C'est "La Chanson des p'tits poissons", et elle fut interprétée par Colette Bonheur. Elle a depuis été endisquée par Marc Gélinas chez RCA Victor.

Inspiré sans doute par son ascendance folkloriste, M. Gauthier a choisi un pseudonime étoffe du pays: Jean-Baptiste Purlenne. Il l'a conservé pour ses autres chansons. Mais le pseudo a moins d'importance puisqu'il a maintenant abandonné l'incognito. Il édite lui-même ses chansons et dessine les frontispices et entêtes. Car il faut dire qu'il est un artiste complet: photographe d'expérience, il s'est aussi adonné avec succès à la peinture, à la sculpture et à la poésie. Il a aussi écrit de courtes pièces pour le théâtre.

Pour les enfants et les adultes

Une bonne partie de la production de notre chansonnier s'adresse aux enfants. Une bénédiction pour tous ceux qui s'occupent de former les jeunes à la diction. Ils devaient employer un matériel importé et peu adapté à leur mentalité. Les chansons de M. l'abbé Gauthier sont bien canadiennes et du meilleur goût, elles meublent l'imagination d'images bien de chez nous.

Chansons de Noël

Signalons les chants de Noël dont M. Gauthier veut enrichir nos foyers. Elles pourront renouveler notre répertoire et nous reposer des "Jingle Bells" de toutes sortes dans nos soirées de famille. Deux de ces chansons sont déjà endisquées par RCA Victor et chantées par l'auteur lui-même. Ce sont "La Chanson de la crèche" et "Cette nuit les tout petits". Voici un couplet de cette chanson, où une fillette énumère tous ses cadeaux:

J'aime bien le son des grelots
Quand la neige tombe;
J'adore glisser en traîneau
Sur le grand coteau.
J'aime le drelin des clochettes
Qui s'envole avec le vent;
Mes patins et mes claquettes,
Tous mes jeux d'enfant.

Et le refrain

Mais, pour moi, le plus beau cadeau
C'est Jésus dans son berceau.

Deux autres pièces sont aussi enregistrées par l'auteur: "Fêtons maman chérie", et "Tout là-haut les tout petits oiseaux". Les titres disent assez dans quel esprit ils sont écrits.

Mais M. Gauthier s'adresse aussi aux adultes. "Les P'tits Poissons" ne se classent pas parmi les chansons enfantines. De même "le Petit Bateau" qui raconte la vie d'un marin et qui est enregistré par Paolo Noël et fera partie de son microsillon des chansons de la mer qui sera lancé bientôt à Paris. "La Chanson des ruches" obtint récemment le 3e prix au concours de la CTCC. Elle sera éditée par les soins des syndicats et ausi endisquée.

Notre chansonnier nous disait récemment que son but est de chanter la gloire de Dieu avec des choses de chez nous, avec nos traditions, les beautés de notre pays, pour que notre jeunesse s'amuse dans une atmosphère qui lui est propre. Nous pouvons ajouter qu'il le fait avec des paroles et des mélodies charmantes.

On trouvera les disques (RCA Victor) de M. l'abbé Paul Marcel Gauthier (Jean-Baptiste Purlenne) sur les comptoirs à musique en 78 et 45 tours. Si l'on veut se procurer les chansons en feuilles, on peut s'adresser directement aux EDITIONS PURLENNE, Casier postal 72, Station Delorimier, Montréal-34.

Gérard Tremblay, s.j.
(Le Messager canadien)

Le dernier Concile oecuménique

– ses préparatifs, ses résultats –

Rome. (CCC) — Les milieux ecclésiastiques généralement bien informés ne pensent pas, en général, que l'ouverture du Concile oecuménique, dont la réunion a été annoncée par Sa Sainteté Jean XXIII, puisse se produire cette année encore. On fait remarquer que la préparation du dernier Concile tenu, celui du Vatican qui fut inauguré le 8 décembre 1869, avait demandé près de cinq ans, il semble, d'autre part, que les études en vue de la préparation du prochain Concile, qui réunira à Rome, environ cinq mille personnes, aient déjà commencé sous le Pontificat de Pie XII. Ces études, de caractère préliminaire, pourront servir à la préparation de la réunion.

Ce fut en 1864, en effet, que Pie IX commença à parler du Concile qui devait se réunir cinq ans plus tard au Vatican. Le 6 janvier de cette année 1864, ce Pape avait demandé, sous le sceau du secret, l'avis des cardinaux. En mars 1865, une Congrégation spéciale composée de membres du Sacré Collège, fut instituée pour préparer les éléments des discussions. Les évêques furent appelés à formuler leurs propositions et, en mai 1866, cinq commissions furent constituées, auxquelles on adjoignit plus tard une sixième. Ces commissions avaient pour objet, respectivement: le dogme, la discipline, les questions mixtes (religieuses et politiques), les moines et réguliers, les orientaux et les missions, le cérémonial. Au cours de ces commissions, il fut décidé d'inviter tous les évêques, résidentiels et titulaires, et les abbés. Les évêques qui ne purent participer au Concile, purent y déléguer un procureur sans droit de vote.

Les protestants et les orthodoxes furent invités au Concile (mais ils n'y participèrent pas). On décida, par contre, de ne pas inviter les souverains catholiques, comme cela se faisait dans le passé, mais de ne pas empêcher ceux d'entre eux qui voudraient y assister.

Le 29 juin 1868, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, la Bulle convoquant le premier Concile oecuménique au Vatican fut publiée. Ce document s'inspirait, à de nombreux points de vue, de la Bulle du Pape Paul III portant convocation du Concile de Trente en 1542. Quelques protestants se prononcèrent cependant en faveur du Concile, dont le célèbre pasteur anglican Pusey, qui avait participé au "Mouvement d'Oxford", en faveur du retour à l'unité des églises chrétiennes.

L'année 1869 fut marquée par les discussions publiques sur le Concile. La revue "Civiltà Cattolica", ayant suggéré de mettre au centre du Concile le problème de l'infaillibilité pontificale, de violentes réactions se manifestèrent dans les milieux non-catholiques et des réserves (quant à l'opportunité de définir un tel dogme) furent même manifestées parmi les catholiques.

Le 8 décembre 1869, en la fête de l'Immaculée Conception, dont Pie IX définit le dogme quelques années auparavant (1854), le Pape inaugura solennellement le Concile par une messe qu'il célébra à Saint-Pierre, en présence d'un millier de Pères du Concile. La seconde séance solennelle de foi des Pères conciliaires, les séances générales commencèrent; au cours de celles-ci, les participants eurent toute liberté de parole. Pour régler les discussions, on adopta les règlements parlementaires en vigueur à cette époque.

Le 24 avril 1870, le Concile tenait sa troisième séance publique, et adoptait la Constitution dogmatique "Dei filius", condamnant toutes les erreurs contre la foi, depuis l'athéisme et le matérialisme jusqu'au panthéisme et au traditionnalisme.

Le Concile aborda ensuite la question de la primauté du Souverain Pontife, comportant notamment l'infaillibilité pontificale, contre laquelle des suppliques étaient parvenues de la part des communautés chrétiennes d'Allemagne, de France, d'Autriche et des Etats-Unis.

La discussion s'ouvrit le 14 mai 1870 et elle occupa treize séances au cours desquelles on entendit 65 orateurs. Après vingt-deux congrégations générales, on arriva au vote qui eut lieu le 13 juillet. Le dogme fut approuvé par 451 voix favorables contre 88 qui contestaient l'opportunité d'une telle décision et 62 formulées avec réserves. La Constitution relative à la primauté du Souverain Pontife et à l'infaillibilité du Pape fut adoptée lors de la IVe session générale, le 18 juillet 1870, à la veille du début de la guerre entre la France et la Prusse.

Entre temps, les troupes italiennes approchaient de Rome qui fut occupée le 20 septembre. Un mois plus tard, le Pape Pie IX, prisonnier au Vatican du fait de la spoliation de ses Etats, déclara que le Concile était "suspendu jusqu'à des temps meilleurs". Le Concile se sépara ainsi après s'être occupé de deux seulement des cinquante et une questions qui lui avaient été proposées.

La proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale eut un retentissement considérable. Les opposants irréductibles fondèrent alors les "Vieux Catholiques", qui existent encore dans certaines régions des Pays-Bas, d'Allemagne et de Suisse. L'opposition de la part de certains Etats aboutit au "Kulturkamf" déclenché, en Allemagne et ailleurs, par les gouvernements contre l'Eglise catholique.

* * *

D'après l'avis de certains milieux romains, le prochain Concile ne pourrait guère s'ouvrir avant 1961. La Congrégation du Concile sera appelée à préparer — en collaboration avec les autres Congrégations romaines, l'organisation de cette Assemblée, et la participation éventuelle des représentants des Eglises non catholiques posera des problèmes qui exigeront un travail minutieux, long et délicat.

L'annonce par Sa Sainteté Jean XXIII de la convocation d'un Concile oecuménique a produit dans le monde une impression considérable. Bien que l'Eglise catholique se soit toujours préoccupée de la recherche de l'unité des chrétiens, bien qu'elle ait préconisé depuis longtemps la "semaine de l'unité" et que chaque jour des prières soient dites à cette intention, on ne s'attendait pas à la convocation d'un Concile oecuménique pour tenter de résoudre le problème. Il faut sans doute penser que le Pape Jean XXIII a eu en main les éléments suffisants pour juger qu'un tel problème pourrait être résolu actuellement par une assemblée de ce genre.

Les réactions du monde catholique ont été très chaleureuses. Le monde non catholique a eu, lui aussi, des réactions extrêmement favorables, voire enthousiastes.

Dans le discours qu'il a adressé aux représentants de la Fédération internationale des universités catholiques, le trois avril, Sa Sainteté Jean XXIII a parlé du prochain Concile oecuménique, disant que cette manifestation sera un spectacle réconfortant de l'union qui existe au sein de l'Eglise de Dieu et qu'il sera aussi, pour nos frères séparés qui portent le nom de chrétiens, une raison de rétablir l'unité.

Dans ce même discours, le Pape a engagé ses auditeurs à rendre leur action plus étroite et plus solidaire, pour la diffusion de la vérité, "afin qu'un rempart solide puisse être opposé au matérialisme". Le Souverain Pontife a souligné: "Il est malheureusouvent des gens qui, aveuglés par un esprit d'orgueil, découlant des progrès de la technique, croient pouvoir vimre sans observer les lois du Seigneur". Cela constitue ce qu'il peut arriver de plus néfaste au genre humain, comme on peut le constater d'après les fruits amers que d'amères racines portent dans certaines parties du monde".

La Bienheureuse d'Youville

humiliée jusque dans la gloire

Radio-Canada a voulu souligner comme il se devait le grand événement qui honora à jamais l'Eglise canadienne le 3 mai, en servant plusieurs programmes spéciaux sur la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

Mère d'Youville a connu les humiliations toute sa vie durant, surtout au début de la fondation de sa communauté: elle se fit montrer du doigt, elle se fit lancer des cailloux, elle fut accusée de se "griser" et de "griser" les Indiens comme son triste de mari le faisait, etc.

Le bon Dieu a permis que cette charitable Mère des pauvres et des orphelins fut humiliée jusqu'au moment de son accession à la gloire du Bernin, symbole de sa glorification pour l'Eglise universelle. Car au soir de ce jour de gloire, la télévision présentait **la plus belle de céans**, un épisode de la vie de Marguerite... qui provoqua une avalanche de protestations de la part des téléspectateurs... et une lettre d'excuses de la part de Radio-Canada qui reprendra cette présentation le 14 prochain, en l'épurant.

Pour résumer les nombreuses lettres de protestations parues dans les journaux, contentons-nous du titre que Germaine Bernier donne à son article *dans la page féminine du Devoir* : **On attendait un hommage... On nous a servi une saleté.**

Espérons que ce monumental fiasco permettra à Radio-Canada de s'ouvrir les yeux sur ses responsabilités, sur les vrais talents de ses artistes, compositeurs, metteurs en scène, etc.

Page de la Relève Albertaine

Lettre aux jeunes

A la manière de La Fontaine

Bien chers jeunes,

Vous serez surpris de recevoir une lettre de moi! car voyez-vous, je ne suis pas comme vous. Je ne suis pas un humain. Je suis un ours. Un petit. Un ours avec un ventre de guenille et une peau de cotton couverte de poil.

Ma maitresse m'appelle "Spoutnick" d'après son équipe de congrès de Relève '57. Seulement, moi je ne suis pas venu "au monde" avant 1958. C'est un type que les gosses humains appellent Papa Noël qui m'a trouvé ma maîtresse d'à présent.

Et ma maîresse s'appelle Lulu.

A Pâques (le dernier) elle est allée à Edmonton. J'en fut chagriné... C'est que j'aurais voulu y aller moi aussi. Ça ne me sourait pas de rester au couvent avec toutes ces petites nonnes. Elles ne comprennent pas toujours les ours... elles aiment mieux les gosses...

Quand à ma maîtresse: j'eus beau "la supplier, la cajôler, lui faire des scènes, lui montrer le grand trou qu'elle me faisait au fond du coeur". Toujours elle s'obstinait ! Elle me souffla à l'oreille, un soir, que nous allions sommeiller: "patiente un peu... le monde ne comprendrait pas. Tu sais mon Nick... le monde est parfois bizarre. Il ne s'arrête pas pour penser à ce qui se passe dans le coeur d'un ours. Il oublie même que les ours en ont un ! Il oublie qu'un coeur d'ours c'est souvent plus gros qu'un coeur d'humain..." Elle me dit qu'elle allait parler de moi discrètement... Pour qu'ils (les autres) se fassent à l'idée que je suis ours. Elle me dit qu'elle allait les apprivoiser. "Car", dit-elle, "les humains ont parfois besoin d'être apprivoisés..."

Je me suis résigné.

De retour, ma maitresse me serra bien fort contre son coeur !... Elle était heureuse de me revoir ! Et moi aussi, allez ! Le bonheur se voyait dans nos yeux... ils ricanaient !

Ce soir-là elle avait beaucoup à me dire. C'est presque toujours elle qui parle. A vrai dire je ne parle jamais. Car je suis un ours bourré. Moi, j'écoute. C'est moins compliqué et ça fait tellement plaisir aux humains.

Ce qu'elle me disait portait surtout sur la grande réunion de Relève ! A ce qui paraît un tas de choses s'était passé ! Des choses sérieuses et des choses moins sérieuses aussi. Elle parlait de constitutions, philosophes, goûter, jeux, débat, Bambino(?), avenir, programme, trophée, Jean Nentant etc... C'était un méli-mélo que je comprenais mal... mais un méli-mélo qui (je le voyais bien, allez) la rendait si débordante de joie que je n'osais interrompre ! J'avais devant moi une grande fille qui avait un visage de gamine que l'on dit passer à travers l'âge bête! Une qui aurait voulu crier à qui veut l'entendre que la vie est tellement belle ! ! !

Mais elle ne le fit pas. Le monde n'aurait pas compris. Alors elle le dit à moi. Rien qu'à moi. Elle me souligna aussi qu'elle était bien contente de s'apercevoir, qu'en plus de savoir bien discuter, les jeunes savent se bien amuser. Ce qui l'a soulagée surtout, c'était leur attitude envers la danse. Elle me dit comme ça: "je croyais que de nos jours les bons valseurs n'existaient plus..." Sur ce elle s'endormit...

Pour moi je ne pouvais pas dormir ce soir-là. Dans ma petite tête d'ours je pensais qu'il doit être si bon d'être parmi des humains qui se comprennent entre eux. Et me rassurant je disais: "Quand Lulu sera parvenue à les apprivoiser je pourrai aller les rencontrer moi aussi..."

Spoutnick

Au Pensionnat de l'Assomption

Une campagne du bon parler

Une campagne du bon parler français... voici une idée originale qu'ont eu les filles de la Relève. Le projet fut présenté lors d'une réunion plénière où l'on discutait les moyens à prendre pour améliorer notre langue maternelle. Aussitôt dit... aussitôt fait... Dès la première réunion du comité local, l'idée fut étudiée et mise en vigueur.

Il fallait trouver des responsables pour se charger de la campagne. Le comité local de la Relève a demandé la collaboration du comité d'élocution et du comité social. Ces deux comités, dirigés par Rose-Marie Montpetit et Hélène Turcotte respectivement, ont bien voulu organiser la campagne pour en faire un réel succès.

Chaque représentante de classe était chargée de trouver, avec ses compagnes, quelques moyens extérieurs pour stimuler les efforts de chaque étudiante. Lors des compilations il fut décidé que chaque grade serait responsable de préparer son moyen à tour de rôle. Il faut souligner ici la coopération des élèves puisque les cinq moyens, étant également suggestifs, ils furent tous employés. D'abord nous avons eu des rubans d'honneur que nous pouvions gagner à reprendre les moins appliquées. Ensuite des pancartes et des chapeaux furent successivement introduits au déshonneur de celles qui se faisait reprendre.

Une autre idée fut celle d'un insigne: "Je suis fière d'être canadienne-française" à laquelle chaque faute de langage nous obligeait de retrancher une lettre. Pour finir ce fut le système des jetons qui fonctionnait sur le même principe que les banques.

Pour enrichir notre vocabulaire, cinq belles expressions nous étaient présentées chaque semaine. Celles-ci corrigeaient les "ben — moé — toé etc."

A la fin de chaque semaine, le grade responsable nommait les élèves les plus méritantes et celles-ci devenaient candidates pour être reine. A la fin, le choix fut fait entre Laurette Baril du Grade XII, Bernadette Potvin du grade XI, Marie-Ange L'Heureux du grade X, Marie-Antoinette Arial du grade IX, Laure-Marie Bitz du grade VIII, et Marie-Claire Gendre du grade VII; et c'est Bernadette Potvin de Grand-Forks, Colombie - Britannique, qui a remporté la palme à cause du plus grand effort la dernière semaine. Elle fut couronnée reine solennellement par Lucille Chatain, présidente de la Relève au Couvent et assistée par deux petits pages, Mlles Lucille Ouimet et Barbara Arial du grade quatre, lors d'une réunion spéciale de toute l'école. Un petit programme lui fut offert par les grades sept et huit, et Révérende Soeur Ange-Marie, supérieure, la félicita au nom de toutes les maîtresses.

Peut-être que vous vous dites, "mais une fois toutes les cérémonies terminées, rien ne leur restera." Mais non! C'est le désir ardent de ces deux comités de continuer le bon travail commencé. et... peut-être aurez-vous aussi l'idée d'organiser une "campagne de bon parler français !" Qu'en dites-vous?

Micheline Bédard

Dès notre première journée en Belles-Lettres, je me souviens encore, le bon Père Professeur nous donna une composition sur LA POESIE ! "Vous êtes HUMANISTES maintenant, cherchez, et dites-moi ce qu'est le BEAU !" HUMANISTES ! Personne d'entre nous savait ce que voulait dire le mot. Encore bien moins LA POESIE. Mais nous avons commencé à chercher. Et nous cherchons encore aujourd'hui. De temps à autre, nous rencontrons des définitions de la poésie. Elles nous intéressent, car la poésie nous a fait assez suer pendant trois longues semaines. C'est ainsi que j'ai rencontré les belles paroles d'Anne Hébert, au sujet du BEAU et de la POESIE, Anne Hébert est un autre de nos auteurs canadiens qui se distinguent de nos jours. Elle vient de gagner le prix France-Canada, ainsi que le prix Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour son roman "Les Chambres de Bois". A l'occasion d'un dîner qui avait pour but de souligner cet événement, elle nous laisse son message sur LA POESIE.

POÉSIE

"La poésie est une expérience profonde et mystérieuse qu'on tente en vain d'expliquer, de situer et de saisir dans sa source et son cheminement intérieur. Elle a partie liée avec la vie du poète et s'accomplit à même sa propre substance comme sa chair et son sang. Elle appelle au fond du coeur, pareille à une vie de surcroît réclamant son droit à la parole dans la lumière. Et l'aventure singulière qui commence dans les ténèbres, à ce point sacré de la vie qui presse et force le coeur, se nomme poésie."

Parfois, l'appel vient des choses et des êtres qui existent si fortement autour du poète que toute la terre semble réclamer un rayonnement de surplus, une aventure nouvelle. Et le poète lutte avec la terre muette et il apprend la résistance de son propre coeur tranquille de muet, n'ayant de cesse qu'il n'ait trouvé une voix juste et belle pour chanter les noces de l'homme avec la terre.

Ainsi Proust, grâce au prestige de sa mémoire, délivre enfin, après une longue habitation secrète en lui les trois clochers de Martinville qui, dès leur première rencontre avec l'écrivain, s'étaient avérés non achevés, comme en attente de cette seconde vie que la poésie peut signifier à la beauté surabondante du monde.

La poésie colore les êtres, les objets, les paysages, les sensations d'une espèce de clarté nouvelle, particulière, qui est celle même de l'émotion du poète. Elle transplante la réalité dans une autre terre vivante qui est le coeur du poète, et cela devient une autre réalité, aussi vraie que la première. La vérité qui était éparse dans le monde prend un visage net et précis, celui d'une incarnation singulière.

Poème, musique, peinture ou sculpture, autant de moyens de donner naissance et maturité, forme et élan à cette part du monde qui vit en nous. Et je crois qu'il n'y a que la véhémence d'un très grand amour, lié à la source même du don créateur, qui puisse permettre l'oeuvre d'art, la rendre efficace et durable.

Tout art, à un certain niveau, devient poésie. La poésie ne s'explique pas, elle se vit. Elle est et elle remplit. Elle prend sa place comme une créature vivante et ne se rencontre que, face à face, dans le silence et la pauvreté originelle. Et le lecteur de poésie doit également demeurer attentif et démuni en face du poème, comme un tout petit enfant qui apprend sa langue maternelle. Celui qui aborde cette terre inconnue qui est l'oeuvre d'un poète nouveau ne se sent-il pas dépaysé, désarmé, tel un voyageur qui, après avoir marché longtemps sur des routes sèches, aveuglantes de soleil, tout à coup entre en forêt ? Le changement est si brusque, la vie fraîche sous les arbres ressemble si peu au soleil dur qu'il s'abandonne à l'enchantement, subjugué par une loi nouvelle, totale et envahissante, tandis qu'il expérimente avec tous ses sens altérés, la fraîcheur extraordinaire de la forêt.

Le poème s'accomplit à ce point d'extrême tension de tout l'être créateur habitant soudain la plénitude de l'instant, dans la joie d'être et de faire. Cet instant présent, lourd de l'expérience accumulée au cours de toute une vie antérieure, est cerné, saisi, projeté hors du temps. Par cet effort mystérieux le poète tend, de toutes ses forces, vers l'absolu, sans rien en lui qui se refuse, se ménage ou se réserve, au risque même de périr.

Mais toute oeuvre, si grande soit-elle, ne garde-t-elle pas en son coeur, un manque secret, une poignante imperfection qui est le signe même de la condition humaine dont l'art demeure une des plus hautes manifestations ? Rien de plus émouvant pour moi que ce signe de la terre qui blesse la beauté en plein visage et lui confère sa véritable, sensible grandeur.

L'artiste n'est pas le rival de Dieu. Il ne tente pas de refaire la création. Il demeure attentif à l'appel du don en lui. Et toute sa vie n'est qu'une longue amoureuse attention à la grâce. Il lutte avec l'ange dans la nuit. Il sait le prix du jour et de la lumière. Il apprend, à l'exemple de René Char, que "La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil".

Pas plus que l'araignée qui file sa toile et que la plante qui fait ses feuilles et ses fleurs, l'artiste "n'invente". Il remplit son rôle, et accomplit ce pourquoi il est au monde. Il doit se garder d'intervenir, de crainte de fausser sa vérité. Et ce n'est pas une mince affaire que de demeurer fidèle à sa plus profonde vérité, si redoutable soit-elle, de lui livrer passage et de lui donner forme. Il serait tellement plus facile et rassurant de la diriger de l'extérieur, afin de lui faire dire ce que l'on voudrait bien entendre. Et c'est à ce moment que la morale intervient dans l'art, avec toute sa rigoureuse exigence.

On a tant discuté de l'art et de la morale que le vrai problème émerge à peine d'un fatras incroyable d'idées toutes faites. Silon Valéry: "une fois la rigueur instituée, une certaine beauté est possible". Mais la même stricte rigueur dans l'honnêteté doit être remise en question à chaque pas. Et cette très haute morale de l'artiste véritable ne coïncide pas toujours avec ce qu'il est convenu d'appeler la morale tout court. Certains écrivains engagés, catholiques ou autres, ne falsifient-ils pas parfois sans vergogne, la vérité poétique ou romanesque dont ils ont à rendre compte, pour la faire servir à une cause tout extérieure à l'oeuvre elle-même ? Dans certains romans, par exemple, que de conversions qui sont immorales au point de vue artistique, parce que arbitraire et non justifiées par la logique interne de l'oeuvre !

Toute facilité est un piège. Celui qui se contente de jouer par oreille, n'ira pas loin dans la connaissance de la musique. Et celui qui écrit des poèmes, comme on brode des mouchoirs, risque fort d'en rester là.

La poésie n'est pas le repos du septième jour. Elle agit au coeur des six premiers jours du monde, dans le tumulte de la terre et de l'eau confondus, dans l'effort de la vie qui cherche sa nourriture et son nom. Elle est soif et faim, pain et vin.

Notre pays est à l'âge des premiers jours du monde. La vie ici est à se découvrir; ce visage obscur que nous avons, ce coeur silencieux qui est le nôtre, tous ces paysages d'avant l'homme, qui attendent d'être habités et possédés par nous, et cette parole confuse qui s'ébauche dans la nuit, tout cela appelle le jour et la lumière.

Pourtant, les premières voix de notre poésie s'élèvent déjà parmi nous. Elles nous parlent surtout de malheur et de solitude. Mais Camus n'a-t-il pas dit: "Le vrai désespoir est agonie, tombeau ou abîme, s'il parle, s'il raisonne, s'il écrit surtout, aussitôt le frère nous tend la main, l'arbre est justifié, l'amour né. Une littérature désespérée est une contradiction dans les termes".

Et moi, je crois à la vertu de la poésie, je crois au salut qui vient de toute parole juste, véoue et exprimée. Je crois à la solitude rompue comme du pain **par la poésie.**"

Un ancien humaniste

Un petit oiseau m'a dit

Un beau matin, un des premiers oiseaux du printemps, tout blanc, avec un peu de rouge sur le bout des ailes, m'a dit: "Sais-tu la dernière nouvelle? Il y aura une réunion de Relève, les 4 et 5 avril, au Collège St-Jean." Et naturellement, j'y suis venu, avec une paire d'oreilles... oh ! mais, combien grandes ! Il y a tellement de choses à entendre à ces réunions.

C'est bien Jacques Johnson qui passe des feuilles. Pourtant, la réunion est déjà commencée. Toujours en retard n'est-ce pas Jacques?

Et cette peinture, affichée au tableau ? Il s'appelle Sputnik? Est-ce lui qui dirige la réunion, Lulu?

R. Papen prononce toutes les syllabes, mêmes celles qui finissent en "isme"...

Jacques Johnson commence à parler, et il parle. Serait-ce parce que le vice-président remplace le président pour quelques instants ? Mais Ovila revient, il a été chercher des documents. Il veut nous les lire, mais un congressisite veut bien conserver sa voix. Le R.P. A. Mercure suggère que Robert Papen les lise à la place d'Ovila.

Tout ce temps, les jeunes de la Relève discutent les constitutions de la Relève. Les philosophes descendent dans des profondeurs de pensée, au lieu de jeter de la lumière sur les affaires, on n'y trouve que de l'obscurité. D'autres, un peu plus du tempérament ROMAIN, s'attardent à y trouver des formules claires et justes, et, à la fin de la première journée, nous adoptons des CONSTITUTIONS.

Mais philosophes ou légistes, des beaux yeux noirs savent toujours s'attirer les plus beaux compliments. Quel philosophe faisait les doux éloges de tes yeux noirs Laurette ?

C'est si difficile s'exprimer en publique. J'ai eu le fou de rire d'entendre Yvonne Hébert durant la réunion dimanche. Elle parlait de finances, des chèques qu'il faut signer à deux, et des problèmes de rencontre entre le président et la trésorière, enfin, nous avons tous ri à notre goût, Yvonne aussi, sans trop savoir ce qu'elle voulait dire. As-tu réussi à clarifier un peu tes idées Yvonne ?

J'écoutais avec attention. Mais il fallait avoir l'oeil aux aguets. Ces Canadiens français-là. Samedi c'était Yvonne qui devait prendre garde aux gesticulations d'Adonis, toute l'après-midi. Dimanche c'était le Père Bilodeau. Il finira par devenir député cet homme-là.

Je désire féliicter les orateurs du débat du soir, et surtout les défendants de Bourassa, qui remportèrent la victoire. Plus sincères félicitations à Mlle Jacqueline Paquin, de Legal, l'heureuse gagnante du Trophée P.-E. Poirier.

Dimanche, les discussions recommencent très tôt dans l'avant-midi. Robert Papen et René Gagné doivent manquer la fin de la réunion parce qu'ils sont Catholiques avant d'être Canadiens français. A quelle heure se sont-ils levés ?

Avant de terminer le petit congrès de cette Pâques, nous avons l'occasion d'entendre le R.P. A. Lacerte, recteur du Collège St-Jean. Le Père Lacerte sait nous donner quelques bons mots d'encouragement, et surtout une orientation solide, dans nos activités de Relève. Ovila semble avoir toutes les misères du monde à faire entrer dans sa mémoire les idées du Père. As-tu réussi Ovila ?

C'est très révélateur, une rencontre comme celle-là, n'est-ce pas? Les demoiselles se sont montrées indulgentes, elles n'ont presque pas dit un mot durant toutes les réunions, René Despins s'est révélé artiste, dans le dessin d'un drapeau. Malheureusement, on n'a pas choisi celui de la Relève encore.

Saviez-vous que, du 29 mars au 4 avril, avait lieu en Ontario la Semaine Française ?

"Bambino" Beaulieu du collège St-Jean désire faire expliquer son sobriquet. Ce n'est pas parce qu'il est un petit Bambino, mais parce qu'il chante la chanson "mon petit Bambino".

Oh hé Yvonne Hébert! N'est-ce pas épuisant de marcher trois milles sur les trottoirs d'Edmonton Sud, en talons hauts ?

Et le 5 avril, sur les ondes de CHFA. avez-vous entendu Lionel Forestier faire ses commentaires ?

Au collège, "ça l'air" qu'un type sociable et destructif a visité en esprit le bureau de Denis Châtain.

C'est très commode un président provincial qui fait tout. C'est Ovila qui s'est occupé du maquillage, pour la pièce de Beaumont.

Saviez-vous que le Père Regnier du collège se promène presque toujours en chantonnant... des sérénades, Père?

Ohé Paulette! As-tu froid! Il y a deux jours que tu portes le gilet et le chapeau d'Yvonne Hébert.

De la haute société... Lionel Forestier se fait mener au poste CHFA par le Père Bilodeau.

Le "Club des Philosophettes", le service d'élocution de l'ASV semble avoir tombé à l'eau. Pas assez de connaissance de la PHILOSOPHIE ?

Les jeunes de la Relève de Saint-Paul, ainsi que leurs parents se tiennent bien occupés. Pendant les vacances de Pâques, ils ont eu une belle soirée chez les parents de Charles Gamache. Félicitations à ces jeunes pour la variété qu'ils apportent à leur Relève. Ça ne doit pas être trop "platte" ainsi.

Hourrah ! hourrah! Aidé d'un compagon persuasif, Adonis Emard a perdu sa barbe.

Le 25 mars, les anciennes compagnes de Mlles Marie-Claire Turgeon, Denise St-Arnaud et Hélène Girard sont descendues à Saint-Paul pour leur prise d'habit. Trois autres jeunes filles qui s'unissent à Dieu. Je leur souhaite la joie et le bonheur durant cette vie, comme dans l'autre.

Certains externes de la classe des Belles-Lettres du collège s'échangent des recettes... Pour d'autre renseignements, voyez donc Raymond Huot.

Saviez-vous que l'expérience est la somme de nos bêtises et de celles des autres ? C'est ainsi que l'abbé Dumas, de Saint-Paul, classifie la musique: Il y en a deux sortes: une élève l'âme, et l'autre fait lever les pieds.

Un beau soir en réunion, Lucille Châtain proposait de mettre une limite aux prêtres... elle a dû expliquer qu'il s'agissait des emprunts financiers !

Simone Blais et Marcel Lavallée furent les heureux vainqueurs d'un débat paroissial à St-Joachim. Et César, le Boucher, cherchait l'adresse de Simone, pour lui envoyer une carte de félicitations... au nom du régional.

L'autre jour, Jacques Johnson chicanait "tout bonnement" Ovila, pour avoir perdu un rapport du congrès à Falher. En rentrant, Paul Belley trouve immédiatement le rapport perdu. Pourtant, Ovila soutenait bien avoir regardé dans cette boîte.

Mlle Pierrette Guimond de McLennan a perdu son jonc à Pâques. Serait-ce une simple coïncidence, que Bambino se promène avec un beau petit jonc sur le petit doigt?

Jean Nentant

Premier de cordée

RELÈVE ALBERTAINE

RESTONS NOUS MÊMES

L'auteur de ce livre, R. Frison-Roche, est un grand amateur de courses dans les montagnes. Par ce livre il nous donne beaucoup de connaissances sur ce sujet intrigant. Pour rendre son livre plus vivant il nous raconte l'histoire d'un jeune homme et de ses épreuves.

Un jour, le guide Jean Servettaz s'achemine avec son ancien porteur, Georges, et son client, M. Warfield, vers la cîme du Mont-Blanc; mais, chemin faisant, son oeil de connaisseur lui dit qu'il fera tempête et que pour être en sûreté il faudrait redescendre, mais son client lui tient tête et l'engage à continuer. Par son entêtement le jeune homme devient la cause du foudroiement de Jean. Georges qui reste seul avec un insensé est obligé de le ramener au village. De peine et de misère, au travers des crevasses et de la neige, il se rend à une grotte où il s'enfouit avec sa charge pour ne pas s'endormir puisqu'il sait par expérience que s'il s'endort tout est fini et il a charge du jeune homme. Après une autre journée de marche ils entrent au village, les pieds et les mains gelés. Mais tout n'est pas fini, il reste à descendre le cadavre qui se tient debout là-haut. Un groupe de huit jeunes ambitieux partent pour être bientôt rejoints par Pierre, le fils du défunt et son frère. Pierre devient trop hardi dans une telle température et de tels chemins; il dégringole dans une crevasse de quarante pieds. Les autres sont maintenant obligé de le descendre à grande vitesse car il â la tête fracturée.

Après toutes ces misères les choses se remettent au normal mais Pierre reste avec le vertige des montagnes et Georges, lui, prend courage et essaye encore mais Pierre se laisse décourager. Ses amis veulent lui faire recommencer ses courses avec Georges qui est comme lui débuteur, mais pas de chance. Tout tourne quand il regarde en bas et il ne pourra jamais s'y habituer. Avec beaucoup de patience et d'encouragement de la part de sa fiancée il reprend courage peu à peu et recommence son ancien métier.

J'ai beaucoup aimé ce livre parce que l'auteur nous fait voir tous les sentiments et pensées de Pierre pendant son épreuve et parce qu'il m'a fait connaître les paysans des Alpes Italiennes.

Rita Des Lauriers

La Relève au Pensionnat de l'Assomption

Chers membres de la Relève,

Le mois dernier, lors de notre réunion plénière, nous avons donné à chaque élève un questionnaire à remplir. Voici le résultat de ce sondage:

1 — Quand je songe à mon avenir, je pense habituellement en termes de préparation à ma profession. Sur cinquante-trois élèves, cinquante et une approuvent cette idée telle qu'écrite.

2 — Je considère que j'aurai un avenir fructueux si je peux édifier sur ma profession un état général de bien-être. Quarante-huit approuvent cette constatation, cinq la nient.

3 — Le succès de mon avenir dépendra uniquement de l'efficacité de mes efforts personnels. Trois quart des étudiantes acceptent cette idée, tandis que les autres s'accordent à dire qu'en plus de l'efficacité des efforts, il faut aussi des aptitudes, des goûts et des préférences accompagnés d'un minimum d'éducation.

4 — Si je sais manier les hommes et utiliser leur volonté, je m'assurerai un avenir heureux et fructueux. Quarante-quatre nient cette constatation tandis que les neuf autres acceptent.

5 — Il suffit de connaître le but auquel on tend pour être assuré d'y parvenir. La majorité est d'accord qu'il ne suffit pas de connaître notre but, mais il faut aussi travailler, et persévérer avec bonne volonté.

6 — Je ne pense à peu près jamais que quelle que soit ma carrière, ma responsabilité première sera celle d'une charge d'âmes. Ici aussi, la plupart songent à la lourde responsabilité qui leur est imposée pour l'avenir.

7 — Dans notre monde moderne, il est plus important de faire bonne "figure" que de posséder des qualifications réelles mais obscures et cachées. Toutes approuvent que la possession de qualités réelles est plus importante, sachant que le monde d'aujourd'hui agit comme si le fait de faire bonne figure était plus important.

Le sondage terminé, Mlle Yvonne Hébert du comité d'élocution nous donna un magnifique discours sur les moyens d'acquérir cette clef du succès — la compétence. Elle nous dit qu'avant tout il faut avoir des aptitudes, puis des goûts et des préférences, un minimum d'éducation et, le plus important, il faut de la bonne volonté accompagnée d'un travail ardu. Toutes jouirent beaucoup de cet excellent discours. Pour terminer, Rév. Sr St-Daniel, maîtresse des études, nous communiqua ses encouragements et ses souhaits de persévérence dans notre si beau mouvement de la Relève. Voilà ce qui mit fin à notre activité de la Relève.

Monique Bédard

le Pape Pie XII et le purgatoire

Lorsque Pie XII fut terrassé par la maladie en octobre dernier, il achevait un magistral discours qui devait commémorer le deuxième centenaire de la mort de Benoît XIV. En lisant la vie et en étudiant les oeuvres de ce pape, Pie XII fut frappé d'une parole dite par Benoît XIV: "Priez pour moi, pour qu'après ma mort je mérite au moins d'aller en purgatoire."

Lorsqu'il sentit les premières attaques du mal qui l'emporta si vite, Pie XII rapporta ce propos à un confident. A son tour, il demanda à cet ami de prier pour lui afin de mériter d'aller, lui aussi, en purgatoire.

Le Père Bernard, en Colombie Britannique

Qui est le Père Bernard ?

Le Père Bernard de Brienne, un franciscain, est, à l'heure présente, notre "chansonnier canadien" le plus célèbre. Qu'à un fils de Saint François, il prenne fantaisie de chanter en s'accompagnant de la guitare, qui pourrait s'en étonner? Saint François, le premier, a prêché aux oiseaux...

L'artiste — sa formation

Le Père Bernard est à la fois un franciscain cent pour cent et un artiste authentique. Lui-même nous raconte les débuts de sa carrière de 'chansonnier religieux".

"Ce sont plutôt les circonstances du ministère qui m'ont déterminé à utiliser la chanson. J'avais, à Sherbrooke, à m'occuper d'un groupe mixte de jeunes. Pour les induire à se créer des loisirs plaisants et sains à la fois, je commençai, en m'accompagnant de la guitare, à interpréter des chansons de Félix Leclerc, un chansonnier canadien. Un soir, certains m'ont dit: "Père vous qui connaissez la musique, pourquoi ne composez-vous pas vous-même ?" Ce fut l'étincelle. Je crois maintenant que je l'attendais depuis longtemps.

Le Père de Brienne a été éminemment bien préparé à cette vocation de chansonnier. Il fut élevé dans un milieu favorable à l'art: la musique, la littérature, la poésie ont toujours été à l'honneur dans sa famille. Même avant d'entrer à l'école primaire, il suivait des cours de musique et de chant. Particulièrement doué pour cet art, il joue le piano, le violon, le violoncelle, la flute et l'orgue; le Conservatoire de Montréal lui décerna son Grand Prix d'orgue. Mais le Père n'est pas que musicien; dans ses heures de loisirs, il est aussi poète, peintre et sculpteur.

Chanteur et compositeur

Le Père Bernard a déjà composé plus de trois cent chansons, dont une trentaine en anglais. Ces chansons connaissent toutes, depuis trois ans, un immense succès; elles sont les "best sellers" de la chanson canadienne. Dans toutes, le Ménestrel du Bon Dieu laisse transparaître son âme franciscaine: comme son séraphique Père, "il chante les mille beautés de la "fille de Dieu", nature"; par lui, nous communions à cette fraternité universelle des êtres. Tous les jeunes s'enthousiasment pour les oeuvres du Père Bernard parce qu'elles sont vibrantes de soleil, de joie, de lumière et d'amour. Douze de ses chansons sont endisquées, parmi lesquelles nous soulignons: "Bleu, Bleu, Bleu", "Chante l'amour", "Coeur de Mie", "Frère Feu", "J'ai beaucoup d'amis". L'on dit que ses chansons les plus populaires ne sont pas les plus belles... Pour capter l'authenticité de son message d'amour, de joie et de paix, il faudra donc venir entendre le Menestrel du Bon Dieu mêler les pièces inédites à ses plus grand succès dans un répertoire varié.

Jugements d'artistes canadiens

Une appréciation de Félix Leclerc: "Je viens d'entendre le Père Bernard, franciscain... Dites-lui tous mes compliments. Il fait des choses poétiques et viriles... "Chante l'amour" et "Bleu, Bleu, Bleu" s'écoutent les yeux mouillés et la gorge serrée."

Voici ce que dit un poète canadien, Roger Brien: "Le Père Bernard est vraiment unique pour ce qui est de soulever la jeunesse, de l'entraîner à fond dans la joie de vivre, avec un dynamisme exceptionnel. Et le Père a une voix remarquable, puissante, et c'est à plein volume qu'il chante, toujours, aussi bien dans les maisons qu'au public. "C'est un témoignage vivant". Un témoignage que la jeunesse doit être jeune, remplie d'espoir, de chaleur, de vie de rêves de conquêtes, et non de ces jeunes vieillards que notre civilisation fatiguée d'après-guerre a partout forgés, comme si une aube, un matin pouvait être crêpée de crépuscule, comme s'il fallait avoir des rides avant d'avoir ce visage serein, épanoui, lumineux".

Concerts en Colombie Britannique

Pour étudiants: le vendredi aprèsmidi, 15 mai à l'Auditorium Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

Pour adultes et étudiants: le vendredi soir, 15 mai, à la salle paroissiale du Saint-Sacrement, Vancouver.

Pour adultes et étudiants: le samedi, 16 mai, à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

Dimanche, 17 mai, au soir, à la paroisse de Notre-Dame de Fatima, Maillardville.

Lundi, 18 mai et 19 mai à Victoria et ensuite à Alberni.

Et nous rappelons que le 26 mai, les gens d'Edmonton auront le bonheur de l'entendre à l'Auditorium du Jubilé.

Les "GOLDEN HAWKS" DE L'AVIATION



On voit près de leur chasseur Sabre les pilotes de l'équipe d'aérobatie "Golden Hawks" des Forces aériennes royales du Canada qui entreprendront prochainement une tournée du Canada pour marquer le 35e anniversaire des F.A.R. du C. et le cinquantenaire du vol d'avion au pays. De g. à d.: les sous-lieutenants d'aviation Bill Stewart, de Dalhousie (N.-B.); Ed Rozdeba, de Bienfait (Sask.); le lieutenant de section Jim McCombe, de Fredericton (N.-B.); le chef d'escadrille Fernand Villeneuve, d'Ottawa (Ont.), le chef de l'équipe; les lieutenants de section Jeb Kerr, de Welland (Ont.); Ralph Annis, de McAdam (N.-B.), chef adjoint de l'équipe; les sous-lieutenants d'aviation John Price, de Knowlton (Qué.); et Jim Holt, de Vancouver et Kamloops (C.-B.).

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Sous les auspices de la Confédération Canadienne-française, le Conseil de l'Enseignement du Français tenait une réunion au Couvent de Notre-Dame de Fatima à la fin d'avril sous la présidence de la Rév. Sr M. de Ste-Eucharistie, s.c.i.m.

Etaient présents: les Religieuses Ursulines de la paroisse N.-D. de Lourdes, les Religieuses du Bon Pasteur de la paroisse du St-Sacrement, Vancouver, et de Notre-Dame de Fatima, quelques professeurs laïques.

Le but de la réunion: discuter la question des concours inter-scolaires de français qui auront lieu dans la semaine du 18 juin. Il fut décidé que cette année, le Concours de Conversation française pour les élèves de la 4e à la 8e année serait donné oralement devant un Comité de trois. Si nos petits Canadiens n'apprennent pas à parler français ce n'est certes pas le manque d'intérêt que leur portent les Maîtres et Maîtresses de nos écoles. Cette initiative devrait être un stimulant pour les parents à faire respecter le français au foyer.

M. Granger de la paroisse recevait la visite de son cousin le Père Granger, prêtre adorateur du Verbe Incarné, de St-Hubert, Sask. Il retournait des funérailles de son frère décédé à Seattle.

Foule à l'église paroissiale le 2 mai pour la Cérémonie de Première Communion. La messe fut célébrée par le Père curé. Les élèves sous la direction d'une Religieuse faisaient les frais du chant.

Une soixantaine de garçons et filles défilèrent de l'Ecole en procession pour entrer par la porte principale, l'ordre était parfait, ce pouvait-il être autrement. Le soin de les exercer était confié aux Religieuses.

A quatre heures l'après-midi, Son Exc. Mgr Johnson faisait sa visite de Confirmation. Son Excellence expliqua la signification de ce sacrement, questionna les enfants et donna en français et en anglais de précieux avis et pour les Confirmants et aux parents. Après la cérémonie il y eut Bénédiction solennelle par Son Excellence assisté du Père Labonté, et du Père Gaudet. Son Excellence retourna au presbytère avec toute sa suite en bénissant la foule. A moins d'avis contraire, Son Excellence nous reviendra le 6 juin pour la bénédiction de la nouvelle église.

Samedi dans la salle paroissiale les Dames de Ste-Anne servaient un souper aux équippes de "Bowling" de N. West et Maillardville.

Dimanche l'initiation des Chevaliers de Colomb à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, le soir les CWL de la paroisse de Notre-Dame de Fatima servirent le banquet dans la salle paroissiale. Le Dr Beaudoing était le Conférencier. Il a su développer l'historique de Maillardville et a su faire ressortir le Courage et la détermination des pionniers.

La pièce du CYO aura eu lieu quand vous lisez ce courrier. Nous vous donnerons plus de détails dans le prochain.

Nos malades: Le Père Alfred Demers, o.m.i., toujours hospitalisé, Mme Ouellette tient bon puisque très souffrante, M. Alain travaille un peu tranquillement pas vite.

Dimanche à 2h.30 baptême: à M. et Mme Brow un garçon baptisé sous le nom de David-Philip.

LEGAL

Festival à Legal

C'était vendredi dernier, le 8 mai, que l'école de Legal donnait son grand festival annuel. L'organisation en avait été confiée à un comité de direction composé des RR. SS. Bisson et Mageau, de Mme J. Caouette et Carriere.

Le programme était des plus variés: chants en parties, chants mimés, saynettes, déclamations, morceaux de piano, d'accordéon, de flûte, de mandoline et de guitare. Afin de récompenser les meilleurs, quelques invités d'honneurs avaient été choisis comme juge étant donné que six trophées étaient donnés comme prix. Ces personnes étaièent: M. l'inspecteur Frank Swan et son assistant M. Harrold Uhlmenn, M. le vicaire Hervé Tanguay, Mme Walter Van De Valle et Mlle Pauline Messier. La tâche n'était pas des plus faciles puisqu'ils devaient considérer dans leur ensemble les qualités et les faiblesses des pièces de chant, de musique ou de déclamation et en plus considérer le quotien intellectuel de ces débutants de théâtre.

C'est pourquoi nous tenons à les féliciter pour leurs jugements sages et droits dans de telles circonstances.

Trente-deux morceaux ont été présentés sur la scène. Les uns ont été goûtés à merveille à cause de leur simplicité et de leur originalité. D'autres manquaient peut-être un peu de fini ou encore peut-être que la timidité avait réussi à figer ces jeunes pleins de bonne volonté.

Nos remerciements et félicitations vont donc à tous les dévoués professeurs qui ont fait de ce festival un véritable succès.

Un dernier merci à Mme Mary Zukiwski pour s'être si bien acquittée de sa tâche comme maitresse de cérémonie.

Fête des Mères

Pour rendre un hommage tout spécial à nos Mamans, les jeunes de Legal ont bien voulu répéter les morceaux les mieux goûtés à l'occasion du festival.

M. le curé Georges H. Primeau fut choisi comme président de cette magnifique soirée qui débuta par le chant national O Canada.

Nous avons vu évoluer sur la scène des pièces magnifiques telles que: Soirée rustique, un chant tout spécialement adressé à nos Mamans par les grades IV et V ainsi qu'une saynette par les jeunes du grade deux. Plusieurs autres morceaux ont été présentés dont il serait trop long d'énumérer.

A l'issue de cette soirée, les coupes choisies deux jours auparavant par le comité des juges furent distribuées aux heureux gagnants. Ce choix fut un choix des plus judicieux puisque des tout petits jusqu'aux finissants nous voyons des représentants.

M. Harrold Uhlmenn présenta les coupes aux élèves gagnants de la R. Sr Mageau, de Mme V. Devost, de la R. Sr Côté, de M. A. Hickie et de Mme Carrière. Félicitations aux heureux gagnants et à leurs professeurs.

La coupe du trophée Poirier fut présentée par M. R. Couture, principal de l'école à Mlle Jacqueline Paquin. Deux autres trophées ont été présentés aux capitaines des clubs gagnants de gourets. Ce furent M. R. Brisson et R. Pelletier.

M. le Principal de l'école profita de l'occasion pour remercier nos religieuses de leur travail comme de véritables mamans auprès de nos jeunes.

Tous garderont de cette soirée un souvenir inoubliable puisqu'elle fut véritablement une soirée familiale.

SAINT-PAUL

Le 3 mai, Mme Clarisse Thauvette décédait à Saint-Paul, à l'âge de 75 ans. Elle laisse ses 3 enfants: Mmes Florida Létourneau et Yvette Bussière, et son fils Léon. Elle a 13 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants. Un frère, Dieudonné Corbeil, de Montréal.

Son mari était décédé le 12 décembre 1958.

M. et Mme Thauvette vinrent s'établir à Végreville en 1905, de là à Cork, Alta. Comme tous les pionniers ils ont connu les temps durs. En 1945, ils laissaient leur ferme à leur fils Léon, et se retiraient à Saint-Paul.

Malade depuis plusieurs années, Mme Thauvette a été hospitalisée à l'hôpital Ste-Thérèse. Ses enfants sont très reconnaissants envers les Religieuses, le Chapelain, le personnel qui s'est tant dévoué auprès de leur mère.

Notre conte

Un problème de stationnement

Le conseil municipal y avait consacré plusieurs séances, et quelles séances ! L'opposition avait accusé la majorité de brimer la minorité et la majorité avait répliqué que l'opposition retardait d'au moins un demi siècle et n'était pas progressiste pour un sou.

"Toute ville qui se respecte, avait-il déclaré, se doit de résoudre son problème du parking. Or nous sommes une ville importante. Et le trafic y est intense. J'en viens d'avoir la preuve, moi-même, il y a quelques instants, avant d'entrer en séance. J'ai été obligé de stationner ma voiture à plus de cent mètres d'ici. Il faut résoudre le problème."

Et la fidèle majorité l'avait suivi. Une décision municipale fut prise, disant que "dorénavant la ville sera dotée de terrains de stationnement public, d'un système de signalisation routière et de sens unique, comme à Paris". Et le conseil municipal, dans sa mâle résolution, ajouta: "Le collège chargera monsieur le Commissaire en chef de mettre au point ce plan et de fixer le jour de sa mise en vigueur".

• • •

Ce jour-là précisément, le Maire avait eu une nuit agitée. De mauvaise humeur, il alla prendre sa voiture au garage pour se rendre à la mairie. En cours de route il fut frappé de constater un nombre impressionnant de signalisations et de feux rouges et verts, mais comme aucun automobiliste ne paraissait s'en soucier beaucoup, il fit la même chose, d'autant plus aisément que les sergents de ville brillèrent partout par leur absence.

Mais cette situation changea du tout au tout, lorsqu'il aborda la place Circulaire, sur laquelle débouchaient les quatre avenues principales de la ville. Mais là alors, on pouvait dire que le rond-point était truffé d'agents de police, sanglés dans de beaux uniformes tout neufs, le sifflet menaçant à la bouche. Le Maire, tout heureux de voir que son système fonctionnait, prit élégamment le rond-point pour s'engager dans l'avenue de la Mairie. Hélas, une plaque barrée lui en interdisait l'entrée et un agent de police se tenait près du poteau prêt à faire respecter le règlement.

—Je prendrai l'autre avenue, se dit le Maire, déjà moins enthousiaste. Hélas, encore une fois, il se heurta partout à une interdiction formelle de quitter le rond-point. Et entre temps le flot des voitures grossissait, qui toutes, tournoyaient sans s'arrêter, autour de la place. Sans arret, en effet, puisque d'autres plaques interdisaient le stationnement même momentané. A la file des voitures étaient venus s'ajouter une ambulance et un corbillard. Et M. le Maire, excédé, arrêta sa voiture au bord du trottoir. Aussitôt un agent accourut.

—Interdit-dit-il, tout rauque à la vue du premier récalcitrant. Papiers...

—Mais c'est inimaginable, explosa le Maire. Il n'y a pas moyen de sortir de cette place.

—Toutes les avenues sont interdites, dit sentencieusement l'agent. Par conséquent vous ne pouvez vous y engager. Allez, continuez.

—Mais je suis malade...

—Minute. J'appelle l'ambulance.

—Et son malade ?

—Il a changé de place. Il est dans le corbillard.

Cela suffisait. Monsieur le Maire tendit son livret, ses papiers d'identité, se fit coller une contravention en bonne et due forme et s'en alla à pied à la Mairie.

Quelques jours plus tard un avis fut affiché:

"A vendre, tout un lot de plaques et feux de signalisation, à des conditions très très raisonnables."

Et au conseil municipal, la majorité accusa le commissaire en chef d'être de connivence avec l'opposition.

H. Mély (UM)

ST-JOACHIM

Par une charmante délicatesse de la R. Sr Supérieure des SS. de l'Assomption, 110e rue, j'étais invitée avec mon fils (R.P. Thibault) à assister à un concert donné par les enfants du jardin de l'enfance, lequel était dédié à leurs mamans à l'occasion de la "Fête des Mères". Celles-ci ont dû être fières de leurs petits en les voyant évoluer si gentiment soit en jouant dans l'orchestre miniature, en chantant, dans des déclamations, ou encore en interprétant deux petites saynètes très inspiratrices: "Jeu de la messe", et "Dans le jardin de Marie" qui ont été jouées avec beaucoup de naturel au grand amusement de l'assistance.

Encore une délicate attention des bonnes religieuses, une magnifique gerbe de roses fut offerte à la mère du Père Curé ainsi que des gerbes corsages à toutes les mamans des jeunes élèves. Tous nos remerciements.

Le R.P. Curé félicita les religieuses ainsi que leurs élèves et encouragea les RR. Soeurs à continuer l'éducation des enfants qui complète celle des parents.

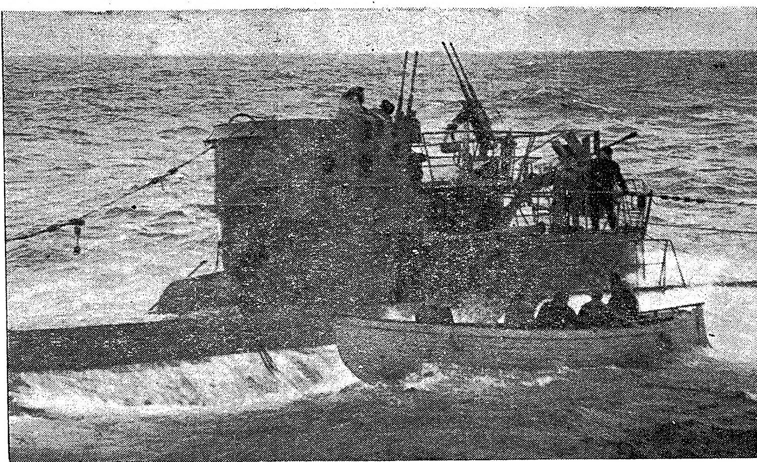
Le mariage de Mlle Marguerite Gill, fille de M. et Mme A. Gill, à M. Edwin Ratke, fils de M. et Mme Ratke, de Leduc, fut célébré lundi le 4 mai par M. l'abbé Dozois ami de la famille.

Une réception à l'hôtel Airlines réunissait les parents et amis des familles respectives. Après un voyage à Banff, Lac Louise les jeunes époux résideront à Calgary. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Samedi dernier avait lieu à St-Joachim le service funèbre de M. Elzéar Labrecque. Outre son épouse, il laisse dans le deuil cinq garçons et six filles à qui nous offrons nos vives condoléances.

Félicitations aux jeunes filles de St-Joachim, finissantes du couvent de l'Assomption, qui ont gradué la semaine dernière. Ce sont: Mlles Louise Belland, Louise Dupuis, Alice Roch, Yvonne Hébert, Adèle Pépin, Hélène Turcotte, Paulette Dentinger, Pauline Mahé, Marlene Hettinger.

Dimanche prochain à la cathédrale, il y aura confirmation pour adultes. Les candidats devront se rendre vendredi soir, le 15 mai, à 8h.15 du soir, dans la salle paroissiale de la cathédrale avec leur parrain ou marraine; ils devront aussi présenter leur certificat de baptême.



ABORDAGE — Un détachement d'abordage de la corvette canadienne Chilliwak se range près d'un sous-marin allemand après une bataille équipe dans l'Atlantique-Nord en 1944. Ce sont des événements comme ceux-ci que le dimanche de la Bataille de l'Atlantique commémora (le 3 mai).

BEAUMONT

Mardi le 28 avril, M. le curé Robert bénisait le mariage de Mlle Madeleine Lavigne, fille de M. et Mme Aimé Lavigne, à M. Marcel Royer, fils de Mme Elisabeth Royer.

La mariée portait une gracieuse toilette en nylon blanc; son voile blanc était soutenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Maxine Lavigne, soeur de la mariée, accompagnée de M. Gérald Royer, frère du marié; et Mlle Yvette Royer, accompagnée de M. Daniel Lavigne, frère de la mariée. Ces deux demoiselles portaient de très jolies toilettes en taffeta bleu aqua.

La dame d'honneur était Mme Léonard Labonté, soeur de la mariée.

La réception eut lieu à la salle de Beaumont. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces. Heureusement pour nous, ils vont faire leur demeure à Beaumont. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Laurent Beaudoin sont heureux de nous annoncer la naissance d'une petite fille.

Mercredi dernier le 6 mai, bon nombre d'élèves se rendirent à l'auditorium du Jubilé pour le quatrième concert de la JMC (Jeunesse Musicale Canadienne).

Jeudi, un autre groupe de parents avec leurs enfants assistaient à la magnifique pièce d'Esther.

Vendredi, jour mémorable pour notre école, — et pour cause — les élèves des Grades 7, 8, 9, 10 et 11 se rendirent à Leduc, avec leurs professeurs, pour prendre part au premier festival de la Division. Ils se sont hasardés à donner un chant français, suivi d'un chant anglais: "Valderi". Quelle ne fut pas leur fierté et leur joie en entendant l'adjudicateur proclamé: "L'Ecole de Beaumont, la seule école bilingue de la Division, se classe première dans ce festival, et nous sommes heureux de lui présenter ce trophée, don de la Commission Scolaire de Leduc". Soeur Ephrem Maria, f.d.j., qui était en charge de cette grande chorale mixte, reçut le trophée de la main de M. Pyrch, président de la Commission. Elle le remercia bien gracieusement au nom de toute l'école de Beaumont, Nous étions fiers parce que cette victoire nous donne encore plus d'assurance pour aller de l'avant. La louange publique que nous a faite M. l'inspecteur nous a aussi grandement encouragés.

Beaumont possède maintenant une magnifique statue de N.-D. de Fatima, don de M. et Mme Eugène Goudreau. Cette statue nous est arrivée directement du Portugal, au commencement du mois.

(UM) — Près de Huy, en Belgique, un merle est allé heurter en cours de vol, le front d'un motocycliste, originaire de Liège. Le motocycliste fit une chute, fut projeté par terre et se releva grièvement blessé.

On prie les Dames de Ste-Anne de ne pas oublier leur assemblée qui aura lieu le 20 mai prochain.

Mme André Déchène patiente à l'hôpital Général. Souhaits d'heureux retour à la santé.

Baptême: Angèle Marie Georgette, fille de M. et Mme Emile Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Dion. Félicitations.

Morinville honore les mamans

Vendredi après-midi, un concert a eu lieu à Morinville en l'honneur de la fête des Mères. Plusieurs mamans de notre paroisse y assistèrent pour entendre leurs enfants dans un répertoire varié de musique, de récitations et de chants.

Mlle Rachelle Champagne, élève du grade 12, lut l'adresse qu'elle et une autre compagne, Mlle Denise Arbour, avaient composée.

Maman !

C'est en ce beau jour de mai que tous nos coeurs étudiants s'élèvent d'une voix unanime pour vous dire, à vous toutes, nos chères mères ces trois petits mots: "Bonne Fête, Maman". Ce gentil message pourtant très simple, voudrait vous transmettre tous nos sentiments de reconnaissance, et d'amour.

Votre tâche en ce monde n'est-elle pas magnifique ? Qu'y a-t-il de plus noble que de donner la vie à de petits êtres qui peupleront plus tard le beau ciel de Dieu. Quand vous songez à la grandeur de votre mission n'éprouvez-vous pas une grande responsabilité et même un peu de fierté?

Votre devoir de mère en plus d'être celui d'épouse, ménagère, et cuisinière prend d'autres aspects pour devenir celui de garde-malade, directrice, consolatrice et médiatrice ? A qui allons-nous pour révéler tous nos problèmes, confier nos secrets les plus intimes? C'est à vous, maman, sympathique, toujours prête à nous écouter avec tant de patience et d'amour. Vers qui se dirige le petit enfant lorsqu'il est tombé ou qu'il s'est blessé au doigt ? C'est encore vers vous, car un baiser, une parole tendre suffit pour dissiper ses peines.

Toujours, chères mamans vous figurez au premier plan que se soient pour des peines temporelles ou spirituelles.

Si parfois vous devenez sévère c'est seulement votre grand amour pour nous qui vous fait agir ainsi. Votre unique désir est notre bien et parfois vous devez insister fermement pour nous ramener dans la droite voie. Avec tact et compréhension vous savez supporter nos petites révoltes entêtées, nos moments d'indépendance, et nos égoïsmes, pour ensuite nous guider vers de meilleurs sentiments. Toujours, vous restez prêtes à nous protéger, à nous secourir, à nous pardonner.

Comme récompense pour tout ce dévouement et toute votre bonté angélique que demandez-vous? Bonnes mamans, de toutes personnes vous êtes les moins exigeantes. Un sourire, un simple petit mot, un bon bulletin peut vous faire oublier une heure et même des journées de fatigues et de soucis. Le bien-être de vos enfants est seul nécessaire pour mettre de la joie et du soleil dans vos vies.

C'est pour tout ce dévouement et cette bonté que nous nous unissons tous, pour vous dire "Merci"; merci pour cette patience angélique, pour ces douces paroles qui agissent comme un baume sur nos coeurs blessés, merci pour ce pardon qui remet la joie dans notre vie, cette intervention qui empêche une punition méritée, merci pour ce radieux sourire qui vous fait toute belle; merci encore pour ses conseils qui nous ramènent et nous tiennent dans la bonne voie. Tous vos gestes deviennent nobles et sublimes car vous les couronnez d'amour. Comme Marie, chacune d'entre vous, devenez pour vos enfants, des modèles qu'ils tenteront d'imiter. N'est-ce pas, chères mamans, que votre mission est la plus grande et la plus belle, entre toutes?

"Bonne fête à vous toutes, mamans". Nous vous souhaitons à chacune de vous d'innombrable joies et de consolations dans les années à venir.

Immaculée-Conception

Dimanche le 3 mai, à la messe de neuf heures avait lieu la première communion, malgré la température peu favorable les petits étaient tous beaux et charmants dans leurs habits de premiers communiants, ils étaient au nombre de 28. Dans l'après-midi, Mgr Jordan vint leur administrer la confirmation. Ils étaient plus nombreux car ceux de l'an dernier recevaient ce sacrement eux aussi, ils étaient au nombre de 47. Dimanche le 10, à quatre heures, les premiers communiants de cette année étaient reçus du scapulaire.

Nos félicitations à nos jeunes paroissiennes qui cette année sont finissantes au pensionnat de l'Assomption, les cérémonies de graduation eurent lieu en fin de semaine.

Baptêmes

A M. et Mme Léandre Lamoureux, un fils, Paul-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Desjardins.

A M. et Mme Armand Vallée, un fils Richard-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bouchard.

A M. et Mme S. Ally, une fillette, Marie-Denise-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme R. Ally.

A M. et Mme L. Gauthier, un fils Gille-Joseph. Parrain et marraine: M. Ronald Gauthier et Mlle Lisette Gauthier.

Echos et rumeurs

(UM) — Pris de passion pour une belle senorita du village, Gonzalès Quito, mexicain de naissance et de tempérament, résolut de l'enlever. Il pénétra de nuit dans la chambre de la belle et sans autre explication l'enroula dans une couverture, étouffant ses cris. Il l'emporta loin de la mais, en déballant son paquet, eut la désagréable surprise de constater qu'il y avait maldonné. En effet, il avait enlevé le... grand-père de la belle, venu en visite à l'improviste !

(UM) — En démolissant le plafond de sa vieille maison, pour le remplacer par un lambris tout neuf, un citoyen hollandais fut tout heureux d'y trouver, enfoui entre les poutres, un véritable magot: quelques milliers de florins en billets. Il s'empressa de se rendre à la banque pour en échanger quelques-uns en coupures plus petites et... fut arrêté. La monnaie était fausse...

(UM) — Le château de Castledown, en Ecosse a depuis de longues années la réputation d'être hanté par des esprits. A plusieurs reprises la Société pour les phénomènes réputés anormaux, de Glascow, avait dépêché sur place des délégués chargés de vérifier les dires du propriétaire. Et chaque fois, la commission d'enquête avait en effet constaté que le château résonnait, la nuit, de bruits insolites et que des ombres se profilaient dans les couloirs. La commission avait gravement décrété que le château était effectivement hanté et depuis il était devenu un endroit où se rendaient de nombreux visiteurs, au point que le propriétaire en avait fait un restaurant, bien achalandé. Jusqu'au jour où le sergent américain, Johnny Weely, né du Texas et expert en lassos, y passa la nuit. Ayant entendu des bruits et aperçu une ombre dans un couloir d'apparence sinistre, le sergent loin de se réfugier dans sa chambre, lança de façon magistrale son lasso et attrapa dans ses filets... le propriétaire, qui faisait sa publicité à sa façon.

(UM)—D'après une enquête effectuée par un spécialiste de Chicago, la moitié des enfants en-dessous de 6 ans sucent leur pouce. Entre 6 et 10 ans, ce pourcentage est tombé à 15%, entre 10 et 15 ans à 6%, et quant aux adultes de plus de 20 ans, il semble que 2% continuent à sucer leur pouce.

Alliance française

Le Comite de l'Alliance Française a le plaisir de vous inviter, ainsi que tous vos amis, au

"GRAND BAL DU PRINTEMPS"

qui aura lieu le samedi 23 mai à l'Auditorium du Temple Maçonnique, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Consul de France.

Prix d'entrée: $1.50 par personne.

Vous pouvez réserver vos billets et vos tables dès maintenant en téléphonant à l'un des numéros suivants:

GA 2-0628
GR 7-1202
GE 9-1259

N'oubliez pas cette date et venez nombreux danser, vous distraire et rencontrer vos amis.

Temple Maçonnique, 10318-100 ave.
— Samedi 23 mai à 8h. p.m.

ST-EDOUARD

Jeudi soir le 7 mai, avait lieu notre soirée de la clôture de la Semaine de Fierté Rurale. Ce fut un véritable succès ! Notre séance fut précédée de la messe de l'Ascension. Une bonne assistance nous encourageai. Nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous M. l'abbé J.-M. Martineau, aumônier de la JAC, qui nous encouragea par ses bonnes paroles. Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont aidés au succès de cette soirée. C'est grâce à la collaboration de tous si ce fut une réussite aussi merveilleuse. Merci à tous !

Dimanche le 10 mai, avait lieu dans l'après-midi la bénédiction des autos, tracteurs, etc... sous la présidence de M. le curé, C.-H. Bérubé.



Le docteur William Cone, un des plus éminents chirurgiens des maladies du cerveau, qui est décédé subitement à son bureau de l'Institut de Neurologie de Montréal, à l'âge de 63 ans.

Le chapelet à CHFA

MAI 1959

14. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17. La paroisse de Ste-Lina
18. Mlle Antonia Turcotte, du Foyer Youville, de St-Albert
19. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
20. La famille de Mlle Lucienne Cormier, de Morinville
21. Le personnel de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
23. Les locataires de la Maison Brassard, de St-Paul
24. Les élèves de l'école St-Isidore, St-Isidore, Alta
25. La famille de M. et Mme C. Beauchamp, de McLennan
26. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine, d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Joseph Bilodeau, de Vimy
29. La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Picardville
31. Les professeurs et les élèves de l'école Langlois, Guy.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Convention libérale pour Edmonton Centre

Afin de nommer un candidat pour les élections provinciales du 18 juin. Bibliothèque du Temple maçonnique, 10318-100 avenue, mardi le 19 mai à 8h.00 p.m.

Mme D. J. Douglas, prés. GA 2-1281
M. A. M. Déchène, vice-prés. GA 2-1151
M. William Jones, sec. GA 2-5867



Un commencement d'incendie se déclara récemment à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville. Une maman dont la fillette était hospitalisée dans l'institution accourut, affolée, auprès de son enfant. On la voit caressant sa fillette qu'elle est si heureuse de trouver sauve.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Concerts:

L'Amicale Notre-Dame du Collège Notre-Dame de la Paix, est heureuse d'annoncer une autre série de concerts qui seront présentés les 16 et 17 mai prochains.

M. Luis Bertrand, ténor bien connu de notre population sera parmi nous pour cette fin de semaine. Il donnera un premier concert à Falher, au gymnase de l'école Routhier, samedi soir, à 8h. Le lendemain, soit dimanche le 17, il sera à McLennan au gymnase de l'école, à 8h. également.

Il nous fait plaisir de présenter à nouveau notre artiste canadien-français qui termine sa série de concerts au Canada de l'ouest en nous revenant dans le district de la Rivière-la-Paix. Notre population regrettait de n'avoir pas suffisamment été informée des premiers concerts donnés en février dernier. Nous ne pouvons lancer un appel plus précipité encore cette fois! Donc, tous les amateurs de musique et de chant, dirions-nous de beau chant, sont invités à venir entendre Luis Bertrand samedi à Falher, et dimanche à McLennan.

Ça se remet!...

Lentement mais sûrement! Et quoi! la grippe semble s'esquiver après des ravages considérables dans nos rangs. Tout de même elle nous en a coûté des gorges et des maux de têtes et d'estomacs... Si bien, qu'il nous a fallu remettre un concert pour High Prairie. Ce concert aura été donné mercredi, le 13 mai pour les gens de langue anglaise de l'endroit.

Malgré tout, nous avons toujours nos deux frères de l'hôpital. Les FF. Lacombe et Bouliane semblent s'habituer aux us et coutumes de l'hôpital de McLennan et les médecins ne se décident pas à nous les renvoyer.

Et avec ça, les amygdales qui enflent! J. Nil Chabot, élève du grade 12 se permet des enflures déconcertantes. Son professeur de mathématiques, le P. Goyette, développe lui aussi les mêmes microbes! Enfin, si tout peut revenir au normal, il y aura moyen de reprendre la pleine allure vers les examens de juin. Ça s'en vient vite!...

Les Amis...

Nos Amis de la Chanson, tout rajeunis dans leurs nouveaux ceinturons auront été donner un concert à High Prairie, mercredi le 13 mai. Vendredi prochain, ils seront à Joussard pour quelques numéros de chant, et aussi pour présenter une pièce Tarcisius.

Dimanche le 10 mai, nos Amis se rendaient à Spirit River pour y donner un concert également. Décidément, nos Amis se promènent. Vive la chanson, et la belle chanson française!!!

Les Amis iront également dans les paroisses environnantes de Falher afin d'y présenter leur répertoire. Du moins, ils se proposent la chose fortement...

Gymnastique:

La Division scolaire de High Prairie organisait un institut pour culture physique. Cette journée de démonstration et d'entraînement se tenait à Girouxville le jeudi 7 mai. Nos élèves, accompagnés de leur entraîneur, le R.P. R. Lessard, o.m.i., ont fait bonne figure, en grande tenue: pantalons blancs, espadrilles, chandails appropriés, etc... De sorte que nos élèves ne passent pas pour des débutants dans la chose. Il est bon de montrer aux gens de l'extérieur le côté artistique et physique de notre formation intégrale que nous essayons de donner aux jeunes. Tant mieux si l'exemple peut entraîner. D'ailleurs, nous aurons toujours à apprendre, et c'est toujours dans la compréhension mutuelle que la chose est possible.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Last Wagon

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
BONNE REALISATION

En 1875, dans l'Arizona, une attaque massive des Apaches laisse comme seuls survivants quelques pionniers pour la plupart peu âgés. Un jeune homme du groupe, recherché par le shérif pour avoir commis plusieurs crimes, se donne pour mission de conduire les siens en lieu sûr. En cours de route, un changement psychologique s'opère chez chacun de ces êtres, résultat d'expériences vécues en commun. La conduite héroïque du chef de la caravane lui mérite la clémence du tribunal après quoi il épousera une de ses compagnes d'infortune.

Appréciation morale: Bien que ce western montre une saine évolution morale chez les divers personnages, la conduite du héros qui cherche à se faire justice lui-même et quelques scènes cruelles le font réserver aux adultes.

* * *

King of The Wild Stallion

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

* * *

Kiss Them For Me

COTE MORALE:
A DECONSEILLER
COTE INTERET:
UNE COMEDIE MANQUEE

Trois marins attachés à la base navale de Pearl Harbor se voient accorder une permission de six jours. A l'insu des autorités, ils projettent des vacances dans un luxueux hôtel de San Francisco, en compagnie de jolies femmes faciles et de fortes provisions de spiritueux. La joyeuse fête est soudain interrompue par l'arrivée d'un profiteur de guerre, accompagné de sa fiancée. Il réussit à intéresser l'un des marins à son affaire et, du même coup, sa compagne s'intéresse sérieusement au combattant. Si bien qu'il y aura vraisemblablement changement de partenaire.

Un scénario fort mince, inspiré de Shore Leave de F. Wakeman, sert de toile de fond à ce récit turbulent. Le rythme est lent et les gags réussissent à peine à faire rire. Cary Grant a passé l'âge de jouer à l'irresponsable.

Appréciation morale: En raison de l'inconduite des protagonistes et de la vulgarité de l'ensemble, ce film est à déconseiller.

* * *

Houseboat

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UN BATEAU BIEN MONTE

A la mort de sa femme dont il était séparé, un célèbre avocat de Washington prend au sérieux son rôle de père de famille. Pour vaincre l'hostilité de ses rejetons, il s'ingénie à leur faire plaisir. Le plus jeune échappe un soir à la surveillance paternelle, mais est ramené à la maison par une gentille Italienne, en révolte contre les siens. La prenant pour une domestique, le magistrat loue ses services. Toute la famille s'installe pour l'été sur une péniche où débute une kyrielle d'aventures.

D'une veine comique par moment savoureuse, ce film est sans aucun doute voué à un bon succès commercial. Shavelson, à qui l'on doit également Beau James et Seven Little Foys, apporte beaucoup d'originalité à la mise en scène. Son choix d'interprètes est heureux. Cary Grant joue avec finesse le père en quête d'affection et les jeunes vedettes se révèlent tout à fait espiègles. De son côté, Sophia Loren s'en tire mieux qu'on ne pouvait le prévoir.

Appréciation morale: Ce film montre les louables efforts d'un père pour reconquérir l'amour et le respect de ses enfants. La situation familiale anormale fait réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

Badlanders

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
DANS LA BONNE MOYENNE

A leur sortie de prison, deux bagnards se retrouvent à Prescott. L'un d'eux, ingénieur et minéralogiste, s'apprête à voler un lingot d'or caché dans un puits de la mine où il travaillait autrefois. Son camarade, très épris d'une jolie Mexicaine, accepte de lui prêter main-forte, de connivence avec la jeune fille. Après avoir promis aux deux bandits une forte somme, en échange du minerai, un richard les trahit. Mais les comparses ont le temps de s'enfuir à la faveur d'une fiesta.

Ce film d'aventures s'apparente à un western tant pas son thème que par les poursuites et les bagarres qui soulignent l'action. La séquence du vol se déroule dans une atmosphère de suspense qui produit son effet. La mise en scène est correcte et l'interprétation juste.

Appréciation morale: L'attitude moralement fausse des protagonistes et le comportement de femmes de petite vertu motivent des réserves.

* * *

King Creole

COTE MORALE
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET: AMOUR, COUPS DE POINGS ET CHANSONS

Malgré l'opposition de son père, Elvis Presley entreprend une carrière de chanteur dans les cafés de la Nouvelle-Orléans. Il débute avec succès au King Créole. Le propriétaire d'un café rival, gangster de profession, veut engager Elvis pour son propre compte. Il le fait compromettre dans une affaire de vol, au cours de laquelle Elvis sera involontairement amené à blesser grièvement son père. Tout finira par se dénouer, même l'idylle sentimentale.

Fait sur mesure pour Elvis Presley, King Creole nous le présente cette fois aussi populaire avec ses chansons qu'habile avec ses poings. On doit concéder au scénario d'être quand même plus qu'un pur prétexte à la présentation du chanteur populaire. La séquence d'ouverture est remarquable par la photographie et par le chant des vendeurs noirs. L'interprétation n'est pas mauvaise.

Appréciation morale: Ce film exalte un certain amour de filial. Toutefois l'expression d'idées fausses, la présentation sympathique de l'inconduite et l'indulgence pour le crime exigent de nettes réserves.

* * *

Tough Of Evil

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
DE L'ACROBATIE CINEMATOGRAPHIQUE

Vargas, agent de la police mexicaine, travaille avec un détective américain, un dénommé Quinlan, sur un cas de drogue et de meurtre. L'Américain, qui déteste les Mexicains, fait porter les soupçons sur un jeune homme d'outre-frontière qu'il croit coupable. Taxé de malhonnêteté par Vargas, Quinlan fait enlever la femme de ce dernier et s'arrange pour le faire accuser de morphinomanie et de meurtre. Vargas, fou de rage, se met à sa recherche. Aidé d'un policier américain honnête, il démasquera Quinlan qui mourra assassiné.

Le scénario qui n'a rien de particulièrement original, vaut surtout par l'usage qu'en a fait Orson Welles sur le plan cinématographique: mouvements dramatiques de la caméra, jeux d'ombres et de lumières, etc. Pour cette raison, ce film, assez confus, intéressera surtout les spécialistes du septième art. L'interprétation est bonne.

Appréciation morale: Le thème, le milieu ou se déroule l'action, la violence et la conduite des protagonistes exigent des réserves.

Le miracle de saint Janvier se renouvelle

Naples. — Le "miracle de mai" de saint Janvier, patron de Naples, s'est à nouveau produit samedi dernier, 2 mai dernier.

Deux fois par an, un précieux reliquaire renfermant une ampoule du sang de saint Janvier est transporté processionnellement de la cathédrale à la basilique de Santa Chiara. Le miracle se produit lorsque le sang séché se liquifie dans l'ampoule et reprend sa couleur naturelle.

Au moment où s'accomplit le prodige à mi-chemin du parcours, une immense clameur d'allégresse est montée de la foule escortant le reliquaire. Ce miracle est, en effet, considéré comme le signe précurseur d'une période faste.

Dès le matin, des cérémonies et des prières "préparatoires" s'étaient déroulées dans la cathédrale où le saint a été invoqué.

L'après-midi, plusieurs processions ont eu lieu, jusqu'au moment où le reliquaire transportant le sang miraculeux a quitté à son tour la cathédrale.

Signes de bonheur pour Naples

Escorté par des personnalités religieuses, les députations de "nobles" et de "bourgeois", ainsi que par les "lointains parents" de saint Janvier, si lointains même que cette "parenté" se perd dans la nuit des légendes, le reliquaire a traversé la ville en fête pour être déposé sur le maître-autel. Le miracle s'étant produit avant même que l'ampoule soit déposée sur l'autel, on en déduit que la ville traversera une époque particulièrement heureuse.

Feu Elzéar Labrecque

Mercredi soir dernier décédait M. Elzéar Labrecque, époux de Clarice Hébert, à l'âge de 78 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église Saint-Joachim, samedi. Outre son épouse, il laisse onze enfants, 40 petits-enfants, 1 arrière petit-enfant.

Ses enfants: Edgar, Laurent et Irène (Mme Edgar Baudoux), d'Edmonton; Armand et Marcel, de la Butte-du-Paradis, Sask.; Dora (Mme René Brassard), de Edson; Yvonne (Mme Armand Ménard), de Prince George; Marguerite (Mme Arthur Jacques), de Gravelbourg; Robert, de Bowanville, Ont.; Pauline (Mme Gerry Steve), de St-Eustache, Qué.; Alice (Mme Charles Rouleau), de South Makwa, Sask.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

GIROUXVILLE

Activités

Le souper-causerie, présenté par la Caisse Populaire a remporté un succès important, grâce à l'esprit coopératif de chacun, au choix intéressant des causeries et de la façon dont elles ont été présentées par leurs auteurs.

M. Maurice Bouchard traita avec conviction de la Caisse Populaire. M. Emile Doucet nous montra les avantages qu'offre la Caisse d'Etablissement Rural et M. Fernando Girard avec une expérience de plusieurs années nous parla avec assurance de la coopération en général.

Un grand merci est dû aux Dames fermières qui ont préparé et servi ce succulent repas avec un savoir-faire et un dévouement remarquable.

Reconnaissance:

Un paroissien désir remercier officiellement, M. l'abbé Gagnon de l'hôpital de High Prairie et faire connaître son grand dévouement et sa grande bonté pour tous, de quelque nationalité qu'ils soient.

Nos malades:

M. Euclide Lefebvre et Mme Francis St-Jean sont de retour parmi nous. Meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Bienvenue

A Mme Horace Deslauriers qui est revenue d'Edmonton, passer les beaux mois de l'été parmi nous.

Club de la Radio

M. Camille Bilodeau, Edmonton
M. Léo Dionne, Edmonton
Paroisse de St-Isidore
M. et Mme Noel Lafrance, Fort-Kent
M. et Mme Albert Hurtubise, St-Paul
M. Joseph E. Roberge, Edmonton
M. François Morin, Edmonton
M. Gérard Campeau, Fort-Kent
M. Louis Dumaine, LaCorey
Mme Maria Foisy, Foisy
M. et Mme Rémi St-Arnault, St-Vincent
Mme V. M. Brosan, Innisfail
Mme Joséphine Soucy, Girouxville
Mlle Simone Marchadour, Butte-St-Pierre, Sask.
Mme Madonna Maisonneuve, Donnelly
Mme J.-B. Béland, Donnelly
Les Dames de Ste-Anne, St-Vincent

Postes de l'Ouest le 18 mai

Mlle Marie Bourbeau, discothécaire à Radio-Canada — dont la discothèque comprend plus de 100,000 disques —, est la petite fille du sénateur Girard du Manitoba. Mlle Bourbeau donnera à ses auditeurs un aperçu du travail accompli à la discothèque et dira son espoir de faire bientôt connaissance avec l'Ouest.

Cette causerie passera sur les ondes de CHFA lundi, le 18, à 5h.50 p. m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Deuxième émission de timbres de l'Oratoire

Montréal. — Les continuateurs de l'oeuvre du Frère André, c.s.c., viennent de lancer leur deuxième émission de timbres de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Au premier plan, d'un brun foncé, se détache la statue de saint Joseph, sis au pied des longs escaliers qui mènent à la basilique. Celle-ci, d'un ton plus clair, se profile à l'arrière-plan.

Cette nouvelle campagne a pour but d'atteindre le montant requis pour entreprendre d'un seul coup, et le plus tôt possible, les travaux qui mettront fin aux infiltrations d'eau dans la crypte et la salle des pas perdus conduisant à la basilique.

Dans une lettre circulaire adressée aux amis du Frère André, le R.P. Roland Gauthier, c.s.c., supérieur, déclare qu'un nouveau coup d'épaule est nécessaire, parce que "tout compte fait, le travail à exécuter s'est révélé encore plus considérable que nous ne l'avions prévu; et le coût total est monté à proportion."

"Nous nous contentons actuellement de parer au plus pressé, dit-il, mais ce problème d'infiltration d'eau est de plus en plus urgent et exige une solution immédiate. En rendant possible l'exécution de ces travaux, vous répondez à l'appel de S.E. le cardinal Léger qui nous a invités à "faire diligence pour mettre en chantier sans tarder certains travaux projetés" afin de combattre le chômage.

GRANDE FETE A LEGAL

à l'occasion de la béatification de la première canadienne

Le 3 mai dernier, "a mari usque ad mare", le Canada tressaillait de fierté! Une de ses illustres filles était glorifiée dans Saint-Pierre de Rome. La Vénérable Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, la première canadienne à recevoir cet honneur, était béatifiée par Sa Sainteté Jean XXIII. Dans le concert de louange et d'hommage à la Mère de la charité universelle, pour la gloire du Père Eternel, la paroisse St-Emile a apporté une note joyeuse et harmonieuse. Legal a bellement et grandement fêté la béatification de la Fondatrice des Soeurs Grises.

Grand'messe

La grand'messe, à l'heure habituelle, fut célébrée par M. le vicaire Hervé Tanguay. La chorale, sous la direction de M. Auguste Hickey, a chanté la Messe en fa de W. A. Leonard, et le Credo de la Messe no 1 de Dierlex. Le propre de la messe de la fête de la Découverte de la Vraie Croix était une harmonisation de Tozer. A l'offertoire, la strophe "O Crux, ave, spes unica", harmonisée à trois voix par N. Decius, fut exécutée avec âme.

Le chant du Te Deum, à l'issue de la grand'messe, exprimait bien la reconnaissance à Dieu pour le don qu'Il a fait au Canada d'une nouvelle bienheureuse.

MM. Victor Douziech, Robert Couture, Arthur Morin, Léopold Toupin, Bertrand Anctil, et Arthur L'Heureux ont bien rendu leurs solos. Sr B. Lévesque touchait l'orgue.

L'autel était paré de luminaires rouges et de frais glaïeuls tandis que l'église était artistement décorée de pavillons et de marguerites. Une jolie inscription portait "Te Deum Laudamus".

Sermon

M. le curé Georges-Henri Primeau fit, en français et en anglais, un excellent panégyrique. En débutant, il souligna que si, par tout le Canada, la joie et la fierté Canadiennes-françaises étaient grandes en ce 3 mai, celles des paroissiens de Legal ne l'étaient pas moins, tant d'enfants ayant reçu ici des Soeurs Grises une part de leur Fondatrice.

Le prédicateur ne manqua pas de dégager, de la vie de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, les leçons d'ordre pratique qui en découlent. La jeune Marguerite puisa au foyer un haut idéal, un grand esprit de foi et une excellente culture chrétienne. Elève chez les Ursulines à Québec, elle sut établir un bon équilibre entre des études sérieuses et les réclamations de la vie sociale. Son dévouement et sa charité, comme Fondatrice, firent mal à son entourage qui voyait son oeuvre d'un mauvais oeil. Chrétienne accomplie, elle accepta ses croix et ses épreuves avec coeur, tout autant que ses joies. La Bienheureuse Marguerite d'Youville est donc un modèle à imiter pour les parents, les enfants, tout chrétien soucieux de vivre sa vie d'enfant de Dieu.

En terminant, M. le curé engagea ses paroissiens à prier la Bienheureuse Mère d'Youville de bénir ses filles, et de leur obtenir des grâces de foi, d'espérance et de charité, pour continuer l'oeuvre qu'elle-même a si admirablement bien commencée.

Bénédiction d'une statue

Avant la grand'messe, M. le curé Primeau procéda à la bénédiction et au dévoilement d'une statue de la nouvelle Bienheureuse. Les courtes prières de la bénédiction terminées, le voile enlevé, pendant le chant du cantique "Bienheureuse Mère d'Youville", rendu avec autant de coeur que d'entrain, on put admirer la Bienheureuse dans un décor de fleurs et de lumières.

Cette statue de trente pouces est destinée à la chapelle du Couvent du Sacré-Coeur.

Souvenirs

De la part de M. le curé Primeau, chaque paroissien a reçu un bouton-épingle de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, et de la part de Soeur B. Dumoulin, supérieure du Couvent, une image et une médaille. Les religieuses, aidées de leurs pensionnaires et de quelques jeunes filles, assumèrent la distribution de ces souvenirs au portique de l'église avant les deux messes du dimanche.

Beau geste

Toute sa vie, la Bienheureuse Mère d'Youville s'est penchée avec tendresse et amour sur les vieillards. Ses filles spirituelles, les Soeurs Grises de Legal, ont voulu, à l'occasion de sa béatification, commémorer sa sollicitude pour les cheveux blancs.

Dans leur salle de communauté, décorée avec goût, elles ont servi, à six heures, un dîner de gala à une cinquantaine de convives. Avaient droit d'entrée les personnes âgées de soixante-dix ans et plus, ou être l'heureux conjoint d'un septuagénaire, d'un octogénaire, ou d'un nonagénaire.

Les invités d'honneur étaient M. le curé Primeau et M. le vicaire Tanguay, M. le maire et Mme Marcel Dauphinais, M. le principal et Mme Robert Couture.

Les religieuses et quelques élèves du High School se chargèrent du service des tables. Mmes Laura Anna Cyr et Olivier Laframboise, et Mlle Blanche Regimbald prêtèrent leur concours à la soeur cuisinière.

A la fin du repas le toast fut porté à la Bse Marguerite d'Youville. Plusieurs convives furent ensuite invités à adresser la parole. M. le maire Dauphinais exprima les félicitations et les voeux des citoyens de la municipalité. Mme Fortunat Larose, tout en remerciant pour l'hospitalité reçue, témoigna avoir obtenu plusieurs faveurs par l'intercession de la nouvelle bienheureuse. M. Ovide Auger manifesta sa satisfaction et sa reconnaissance pour le travail accompli par les Soeurs Grises à l'école de Legal.

M. le principal Robert Couture se dit heureux de pouvoir rendre publiquement un double hommage: le premier à la première Bienheureuse canadienne, et le second à ses filles pour leur dévouement à l'école et le bien qu'elles opèrent dans la paroisse autant par leur large contribution de prières et de sacrifices que par leur enseignement. Il fit le souhait que notre Bienheureuse soit mieux connue et aimée et plus souvent invoquée.

La Rév. Sr Supérieure Dumoulin, en quelques mots, remercia M. le curé et M. le vicaire pour leur belle collaboration à la préparation de la fête, et les convives pour leur amabilité à accepter son invitation.

Pour terminer M. le curé signala la charité de Mère d'Youville, qui ne pensait, ne travaillait, et ne vivait que pour sa communauté et ses protégés; il la proposa comme modèle dans notre travail paroissial pour aller au ciel. Il sollicita aussi les prières des anciens afin que la Bienheureuse Mère d'Youville obtiennent que Dieu bénisse le travail des jeunes, et qu'ainsi Legal devienne la plus belle paroisse du Canada.

Tous, jeunes et moins jeunes, passèrent à la chapelle pour la bénédiction du Saint-Sacrement. Un joyeux Magnificat terminait en reconnaissance la partie religieuse de cette journée inoubliable.

Pendant quelques instants encore, les invités se récréèrent. Il y eut chants par M. le vicaire Tanguay, Mmes Estelle Daviau et Marcel Dauphinais, M. et Mme Dominique Montpetit, MM. Ovide Auger et R. Couture. On conta aussi des histoires et on dansa même un quadrille.

Il fallut hélas se séparer! Le doyen du groupe, M. Théodore Gelot, qui a quatre-vingt-dix-sept ans bien sonnés, a assuré que la veillée l'avait rajeuni.

Remerciements

Rév. Sr B. Dumoulin, supérieure, et sa communauté, remercient bien cordialement le clergé et les paroissiens de Legal qui se sont unis à elles pour célébrer ce jour de fête, unique pour les Soeurs Grises, et qui ont témoigné leur vénération pour leur Bienheureuse Mère Fondatrice.

La Guilde Photographique

Un instantané des nouveaux mariés qui coupent le gâteau de noces est indispensable. Composez la photo avec soin et prenez deux ou trois clichés pour vous assurer que vous en aurez au moins un de bon.

Faites raconter une histoire à vos photos de mariage

Un mariage est certainement l'une des occasions les plus importantes qui exigent que l'on prenne des photos. Et c'est un événement qui se prête tout naturellement à une histoire en photos.

Les photos officielles seront probablement prises par un photographe de métier, mais cela n'empêchera pas les amateurs de mettre eux aussi leurs cameras en action. Si vous faites partie de ces amateurs et que vous êtes un parent ou un ami de l'un des mariés, vous pourriez offrir une histoire en photos comme cadeau de noces. Dans ce cas, vous pouvez être sûr que ce sera un des cadeaux qu'ils chériront le plus, que votre histoire soit composée de photos en noir-et-blanc ou en couleurs, de diapositives en couleurs ou de vues animées.

Pour beaucoup d'entre nous, la camera peu coûteuse pour instantanés est celle que nous connaissons le mieux. Nous savons qu'il suffit de cadrer dans le viseur la photo que nous désirons, d'appuyer sur le déclencheur — et de le relâcher doucement pour éviter de bouger la camera.

Nous savons que nous pouvons obtenir de bons clichés à l'intérieur de l'église, à la réception et à la maison avec nos accessoires de flash — sur des films pour photos en noir-et-blanc ou en couleurs — et nous savons aussi qu'il est recommandé d'employer une lampe-éclair comme lumière d'appoint quand nous prenons des clichés à l'extérieur.

Il y a, bien entendu, d'autres genres de cameras qui sont presque aussi faciles à utiliser. Les cameras de 35mm, par exemple, donnent de magnifiques diapositives et, de nos jours, presque tout le monde peut prendre d'excellentes vues animées avec les cinécameras de 8mm et 16mm à prix populaires.

Mais, quel que soit le genre de camera que vous ayez, vous obtiendrez de bien meilleurs résultats si vous consacrez quelques minutes à prendre en note, à l'avance, les scènes qui, une fois combinées, raconteront l'histoire de la façon la plus intéressante.

Déterminez où doit commencer votre histoire et comment elle se déroulera, étape par étape, jusqu'au dernier cliché des heureux époux dans leur auto enrubannée, au moment où ils partent en voyage de noces. S'ils ont reçu entre autres une camera comme cadeau de noces, ils pourront s'occuper eux-mêmes du chapitre de la lune de miel. Ils ne voudront pas de vous pour cette épisode!

Le jour du mariage, soyez à l'église avant l'heure pour prendre l'arrivée du marié et de la mariée. Dans certaines églises, il est permis de prendre des photos durant la cérémonie, mais il vaut mieux que vous vous en assuriez à l'avance. Puis, allez vite vous placer au fond de l'église pour prendre une photo des nouveaux mariés en train de se diriger vers la sortie, puis une autre photo sur le perron de l'église. A la réception, assurez-vous de prendre une photo quand les mariés coupent le gâteau de noces.

22 — Jacques Lumière

La chasse se poursuit, elle le rencontrera face à face! Avec quel discernement il fait son choix de souliers frais pour les jours chauds! Il favorise le Mocassin-Blucher, noir ou brun, à trois oeillets, en filet de nylon et veau, à coutures rabattues. Elle y ajoute l'Oxford Balmoral en cuir uni avec ingénieux motifs en cuir repoussé et comme natté autour des perforations de l'empeigne et des côtés. Soulier à lignes nouvelles et élégantes, tout noir, ou brun nuancé café. Il prendra les deux paires car ce n'est pas le genre pour rester toujours dans les mêmes chaussures.

SPIRIT-RIVER

La paroisse Saint-Joseph de Spirit-River s'est réjouie avec le Canada tout entier, dimanche le 3 mai, quand Rome a accordé à la Première Bienheureuse Canadienne dans la personne de la Mère Marie Marguerite d'Youville, Fondatrice des Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises, les honneurs de l'autel.

Comme les journaux ont déjà donné la biographie de la Bienheureuse Mère et que les écrits à son sujet ont été répandus dans les endroits où se dévouent les religieuses qui s'honorent du nom de Soeurs Grises, je passerai rapidement sur les détails de la vie de Mère d'Youville et me bornerai à donner ici le compte rendu de la fête extraordinairement touchante dont les paroissiens émus de Spirit-River ont été témoins.

Son Excellence Mgr Henri Routhier toujours si anxieux d'exalter la vie chrétienne et religieuse parmi ses ouailles a voulu chanté lui-même une Messe Pontificale dans toute la splendeur de notre Sainte Liturgie. M. le curé M. Baril avait bien prévu une assistance avide de participer à la célébration de la fête, il avait décidé que le gymnase de notre Ecole Sainte-Marie offrirait plus d'espace et plus de facilité aux cérémonies et aux décorations. Tout a été préparé et exécuté à l'honneur de celle que nous voulions honorer et à l'édification d'une paroisse entièrement agenouillée au pied de la Croix sur laquelle Mère d'Youville était placée, comme symbole de sa vie crucifiée et maintenant glorifiée.

Son Excellence Mgr Routhier fit son entrée solennelle accompagné des RR. PP. Marsan, Beuglet, Philipot, Desrochers comme assistant tandis que le R.P. Majorique Lavigne, provincial des Oblats, et M. le curé Baril étaient ses assistants d'honneur. La chorale qui s'est surpassée en succès dans une messe en grégorien était dirigée par le R.P. Richer, ex-curé de notre paroisse. L'assistance a été à même de jouir d'un sermon marqué au coin de l'éloquence et de la sincérité et donné par Son Exc. Mgr Routhier, dans les deux langues. Tout a été magnifique, si impressionnant que l'assistance est restée sous l'impression d'une grâce particulière inondant les âmes et donnant à chacun l'estime de la vertu et le désir d'imiter Mère d'Youville dans son grand amour du Bon Dieu et des Pauvres.

La messe fut suivie d'un dîner donné par nos religieuses et auquel prirent part Son Excellence et les membres du clergé présents à la messe ainsi que quelques invités représentant les groupes sociaux de la paroisse, le personnel de l'hôpital tant administratif que médical.

Les religieuses du Couvent Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus de Tangente étaient venues se joindre à leurs compagnes de Spirit-River puisqu'elles sont de la même Congrégation des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, filles de la Bienheureuse Mère d'Youville.

Bienheureuse Mère d'Youville, priez pour ceux qui vous vénèrent comme la Mère de nos institutions catholiques de la Paroisse Saint-Joseph de Spirit-River.

JEAN-COTE

Le 2 mai, voyait la fin d'une semaine bien remplie pour les paroissiens de Jean-Côté.

Du 26 avril au 2 mai avait lieu la retraite paroissiale prêchée par le R.P. Emilien Tremblay, rédemptoriste, de Ste-Anne, Man.

L'église fut remplie à chaque sermon. Le chemin de la croix fait en particulier était une dévotion presque générale pour tous les retraitants. Plusieurs signèrent leur nom dans l'Association du Chemin de la Croix promettant de faire un chemin de croix par semaine.

A l'occasion de la retraite, la paroisse se fondait sa première Ligue des Dames de Ste-Anne. Une trentaine de dames furent reçues.

Samedi matin le Père Tremblay nous chanta une messe au rite grecque catholique et distribua la sainte communion sous les deux espèces. Un monsieur de Nampa vint faire les frais du chant pour la messe.

Samedi soir, clôture de la retraite, le Père prédicateur donna son sermon sur la dévotion à Marie.

Une très belle manifestation par quelques filles de l'école, représenta l'apparition de Notre-Dame à la Salette. Les familles de la paroisse furent toutes consacrées à la Sainte Vierge.

Notre bon curé, M. l'abbé Tardif, nous revenait mardi le 28 avril après un stage de quelques mois dans l'est du pays.

La télévision . . . oui, mais il faut choisir

Paris, (CCC) — "Le Syndicalisme", magazine de la C.F.T.C. (Confédération française des Travailleurs chrétiens) a mené une enquête auprès de ses lecteurs: "Pour ou contre la télévision". Voici une des réponses reçues: "Si je suis pour la télévision? Oui, vraiment. Nous avons un poste depuis cinq ans et nous sommes satisfaits. Nous avons une nombreuse famille. Mon dernier cependant a près de 15 ans. Mes fils, c'est le sport qui les intéresse. Nous aimons bien aussi les spectacles de cinéma. Le problème de moralité? Oui, il se pose parfois comme il se pose aussi, hélas, dans la rue. Mais, pour les grands, cela dépend beaucoup de l'éducation donnée. Enfin, par dessus tout, voyez-vous, pour la télévision, il ne faut pas en être l'esclave, il faut s'imposer une discipline, savoir choisir au lieu de laisser les images se succéder sans frein, quelle que soit l'heure, quels que soient les spectateurs..."

Un médecin américain prétend pouvoir déterminer le sexe d'un crâne en mesurant ses dimensions. Le volume d'un crâne appartenant à un homme étant toujours comme bien l'on pense plus volumineux que celui appartenant à une femme.

Une enquête effectuée parmi les auditeurs de la radio anglaise a révélé que ceux-ci sont généralement satisfaits des programmes qui leurs sont présentés, sauf pour les informations que la plupart des auditeurs voudraient meilleurs et plus encourageantes.

Cantilène à Mère d'Youville

Cinq demi-siècles d'or sur l'écran de lumière
Ont buriné ton nom à des milliers de Soeurs
Dont la brûlante voix t'appelle "Notre Mère"
Nom rempli de tendresse et rempli de douceurs.

Notre pays te vit au seuil Nouvelle-France
Naître, grandir, souffrir, épouser les vertus;
Première Canadienne aux pleins jours de navrance
Pour sauver son prochain fonder un Institut.

Les pauvres qu'animait ta sympathique flamme
Se sont taillé des lits à l'ombre de tes croix;
Les malades de corps, les malades de l'âme,
Ont béni le Seigneur de loger sous ton toit.

Tu fut toute pitié pour ceux-là qui jetèrent
La prière et le mépris sur ton oeuvre d'amour;
Leur traître calomnie un jour dut se taire
Devant ton héroïsme aussi fort qu'une tour.

Toi qui versas sur eux une charité telle
Qu'à s'approcher de toi l'on s'approchait de Dieu,
Laisse nous exalter cette gloire immortelle
Dont l'Eglise a paré ton front si radieux.

Mère d'universel amour, ô Bienheureuse
Qu'entoure un choeur joyeux d'anges penchés vers toi,
Nous voyons ta beauté, ton âme lumineuse,
Qui portas la souffrance avec Jésus en croix.

Nous avons pris ta route et suivons ton exemple
Qui mène à la montagne où rude est le chemin;
Nous réclamons ton aide avec ferveur plus ample
Et pour nous raffermir tu nous tendras la main.

Nous monterons vers toi qui nous fus douce et tendre.
Honneur à ton mérite et gloire à l'Eternel!
Fais-nous vivre ton oeuvre et donne-nous d'entendre
Ta voix qui nous élève aux saints parvis du ciel.

Soeur Marie du Rédempteur, s.g.c.
Membre de la Société des Poètes canadiens-français

Ottawa, 3 mai 1959
Jour de la Béatification de Mère d'Youville.

Jeunesse musicale

DERNIER CONCERT DE LA SAISON

Notre saison "Jeunesse Musicale" vient de se terminer par le magnifique concert de Neil Chotem avec Gilles Lefebvre, commentateur.

On se souvient qu'en décembre dernier nos jeunes s'étaient rendus nombreux entendre Guy Fallot, violoncelliste accompagné de Lorne Watson. Quel chaleureux accueil lui a fait notre "Jeunesse Musicale" — tant et si bien que nous l'entendrons de nouveau au cours de la nouvelle saison 1959-60. Inutile de rappeler le succès qu'il a remporté puisque partout ailleurs on exalte sa technique formidable; nous formulons cependant un souhait: c'est que plus nombreux soient les auditeurs — tant élèves que membres associés — qui participeront à cette association culturelle, l'automne prochain.

Avons-nous oublié déjà l'étoile Joan Maxwell qui a sû du commencement à la fin de son récital, captiver l'attention de tout un petit monde par son charme ensorceleur, sa voix, riche de nuances, sa belle personnalité qui nous a fait dire au sortir de cette soirée: Spendide! Magnifique! Quel beau concert!... Et son commentateur Charles Reiner par ses explications imagées a su de son côté rendre cette soirée inoubliable!

Et notre troisième concert en mars, n'a pas moins été goûté. Nous avons pu admirer l'habileté du violoniste Eugène Kash et de son accompagnatrice Colombe Pelletier, qui tous deux possédant une technique et un pouvoir d'interprétation remarquable ont su capter l'oreille du public et se sont mérité les applaudissements les plus chaleureux.

Revenons à notre dernier concert tel que mentionné plus haut. Nos impressions sont des meilleures et M. Neil Chotem s'est conquis le public par sa simplicité, son assurance et la vérite de son style. C'est bien vrai, comme on le dit sur le feuillet programme: Neil Chotem possède une technique prodigieuse et il ne se laisse en rien surpasser par la beauté et la chaleur de son jeu, — attribut si rare de nos jours".

Que dire maintenant de Gilles Lefebvre! Il s'est dit heureux de ce nouveau passage chez-nous et comme en décembre dernier, il a su mettre à la portée des élèves, ses commentaires des pièces au programme. Nous espérons que l'an prochain nous aurons encore le privilège de l'entendre et nous nous ferons un honneur de venir nombreux recevoir de sa bouche le message musical qu'il sait si bien nous transmettre.

N.d.l.r. — On apprend que Mgr S. Loranger, p.d., vicaire général du diocèse de St-Paul et curé de Morinville, a la magnifique idée d'offrir un disque (ainsi que les paroles et la musique) du prêtre chansonnier canadien dont on parle longuement en page deux, M. l'abbé Paul Marcel Gauthier.

Ces disques sont offerts aux institutions et écoles qui adhèrent au mouvement des JM (Jeunesses Musicales).

Merci à ce vaillant ami de la culture française.

ANNEE CENTENAIRE



1859 1959

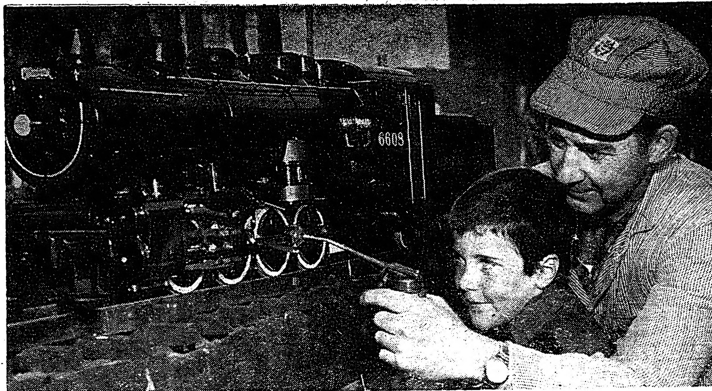
L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale aura lieu à Saint-Albert (Alberta), du 1er au 9 juin, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.



Un ingénieur du Pacifique Canadien construit des modèles de locomotives depuis 1935. C'est M. Jack Hewitson qui, sur cette photo, huile un de ses chefs-d'oeuvre sous le regard admirateur de la petite Patricia Aubé.

Esther à l'Auditorium

Il ne serait pas juste de passer sous silence une performance aussi remarquable que celle qui fut offerte jeudi dernier à l'auditorium du Jubilé au public de langue française d'Edmonton.

Les élèves du couvent de l'Assomption nous présentaient Esther, le chef-d'oeuvre de Jean Racine. Ce simple fait constitue à notre sens un double exploit: celui d'abord d'avoir monté sur scène et mené à bien cette oeuvre maîtresse du grand auteur classique, et ensuite de l'avoir fait comprendre et accepter par un public non préparé.

Rappelons brièvement que Jean Racine écrivit primitivement cette pièce pour qu'elle fut jouée par les demoiselles de Saint-Cyr, dont la protectrice était Mme de Maintenon, femme du Roi de France. L'Auteur avait tiré son sujet d'une épisode du "Livre d'Esther" (Ancien Testament) pour en faire un exercice et un divertissement de scène à l'usage des jeunes filles nobles du couvent, et leur fournir par l'occasion matière à réflexion et à élévation morale. N'est-il pas intéressant de noter en effet que, comme la plupart des oeuvres classiques, le sujet d'Esther comporte un thème d'une brûlante actualité? C'est le drame des peuples opprimés, des luttes fratricides, des fausses religions contre la vraie, c'est l'histoire sans cesse renouvelée des minorités privées de leurs libertés.

La réalisation de cette oeuvre comporte des difficultés nombreuses et représente un travail énorme, que ce soit le travail de Groupe ou l'effort considérable demandé aux principaux rôles.

Le rôle principal, celui de la Reine Esther, est vraiment accâblant, et la façon dont il fut compris et magistralement interprété a suscité notre admiration. Il convient de noter non seulement la mémoire sans défaut et l'excellent débit de la jeune interprète, mais aussi la grâce et la simplicité de son attitude et ses gestes. Les autres rôles méritent aussi d'être mentionnés spécialement: Aman, le rôle ingrat du serviteur félon, dont l'évolution psychologique a été très bien saisie et exprimée; Assuérus, le rôle du Roi empreint de dignité; Mardochée, Hydaspe, Elyse, Zares, Thamar, complétaient une distribution très heureusement choisie.

Mais n'oublions pas que l'interprétation serait incomplète sans la partie chorale, qui dans l'esprit même de l'auteur donne tout son volume à la pièce, et fournit l'occasion d'exprimer de belles strophes lyriques. L'alternance très variée des solo, des duo, des phrases psalmodiées, et du chant, sur une très belle musique de Raynaldo Hahn, nous fournit une audition de haute qualité et nous permit une fois de plus d'apprécier la maîtrise de l'excellent groupe choral dirigé par Soeur Eustelle.

Après avoir préparé les rôles, entraîné la chorale, coordonné les efforts, une autre très grosse difficulté se présentait aux organisatrices: celui de faire accepter l'oeuvre par le grand public de jeudi. La salle, la scène, les décors, les costumes, les jeux des personnages et des groupes, l'accoustique, tout dévait être étudié soigneusement, rien ne devait être laissé au hasard, à l'improvisation sous peine d'un échec.

Il ne faut pas oublier en effet que "Esther" n'est pas à proprement parler un drame, mais plutôt un récit biblique, donc que l'action elle-même va résider plus dans la diction, le dialogue, le chant, en un mot dans la voix que dans le geste, dans l'évolution des sentiments exprimés que dans les mouvements des corps sur la scène. Ce climat fut presque parfaitement rendu, par la sobriété, la simplicité du costume, la lenteur voulue des mouvements et des quelques jeux de scène.

Mais pour qu'il y eut vraiment communion entre la scène et la salle, pour que tout ce travail énorme de préparation soit profitable au spectateur, encore fallait-il une condition ultime et indispensable: celle que le public lui-même, malheureusement habitué de nos jours aux spectacles banals et faciles à diriger de la télévision, du cinéma ou des stades, fasse alors l'effort qu'on exigeait de lui, celui d'ouvrir ses sens et son coeur pour capter le message.

Cet effort a-t-il été réellement fait? En toute sincérité je le crois, et voilà un fait encourageant. Certes pour une meilleure compréhension dans le détail, il était préférable que chacun ait rouvert au préalable son livre classique et relu le texte, dans l'ensemble cependant le climat de la Salle était réceptif, et les semaines, les mois de travail de préparation ont finalement abouti à un magnifique succès.

Présenter cette pièce classique à Edmonton semblait presque une gageure. Les Révérendes Soeurs de l'Assomption ont pris un grand risque; elles ont fait confiance à leur public, puis elles ont travaillé chaque étape de la réalisation jusque dans le moindre détail; le résultat est qu'elles ont approché la perfection. Il n'était que de voir la réaction de la salle, d'écouter les éloges émis par les groupes à l'issue de la représentation.

Ce fut une magnifique manifestation culturelle, et cela nous prouve une fois de plus que notre Langue maternelle dépasse dans l'Ouest le stade de la survivance, et se trouve en plein essort.

Il est significatif en effet de voir parler français sur la plus grande scène d'Edmonton, et devant une salle comble. Nous avons voulu par ces quelques lignes rendre hommage à cette magnifique réalisation, et exprimer aux Révérendes Soeurs et leurs élèves le désir de les avoir l'année prochaine.

Jean Bacle,
président de l'Alliance française.

Pas assez de sportifs au Canada

Montréal. (UPI) — "Nous sommes un peuple de spectateurs. Nous sommes paresseux et nous préférons assister aux exploits sportifs des autres, confortablement assis, plutôt que d'exercer nos propres muscles," a déclaré la semaine dernière Ken Farmer, président du Comité Olympique Canadien.

L'éducation sportive à l'école, au collège et à l'université a dit M. Farmer, n'existe guère et c'est la principale raison pour laquelle les Canadiens, et peut-être particulièrement les Canadiens français, ne s'intéressent pas, ou si peu, aux sports amateurs.

"Il existe bien d'autres raisons, dit-il, la vie facile, le confort, le manque d'intérêt des gouvernements à quelque échelle que ce soit, la préférence des journaux à mettre en lumière les sports professionnels. Mais je demeure convaincu que le manque de sport à l'école est la première raison."

Farmer a sûrement pas tort. Mais il y a aussi le fait que le sport amateur coûte de l'argent. Mlle Lucile Wheeler, la fameuse skieuse québécoise qui a remporté de belles victoires aux Jeux Olympiques d'hiver, a déclaré récemment que son entraînement, depuis des années, a coûté à son père, une petite fortune.

N.d.l.r. — Quelle est votre réaction sur ces déclarations? Peut-être vos idées pourraient-elle prendre place dans notre tribune libre?

Le Conseil mondial des Eglises publie un message pour la Pentecôte

Les cinq présidents conjoints du World Council of Churches ont signé un document destiné à être lu dans les églises membres de ce Conseil qui travaille à la réunion des chrétiens dispersés.

Le message

"Le dimanche de la Pentecôte est la fête du Saint-Esprit, c'est aussi la fête de l'Eglise, puisque ces deux réalités marchent de pair.

"Le Saint-Esprit est l'Esprit **de la réconciliation** qui triomphe de la mésentente et de l'éloignement entre les Eglises, et les rend aptes à devenir une force pour la paix entre les nations et les races...

"Le Saint-Esprit est l'Esprit **de renouveau** qui triomphe de nos courtes vues, de la routine dans notre piété, de notre trop facile conformisme vis-à-vis du monde, et qui donne une vie nouvelle aux communautés et aux fidèles qui ouvrent leur esprit et leur coeur aux dons de l'Esprit...

"Le Saint-Esprit est l'Esprit **du témoignage et de l'apostolat** qui nous pousse à cesser de nous préocuuper de nous-mêmes pour nous envoyer dans le monde plein de misères spirituelles et matérielles, afin de dire à l'humanité, par nos paroles et nos actions, qu'elle est l'objet de l'amour de Dieu dans le Christ..."

Le Conseil

Le **Conseil mondial des Eglises** groupe 171 Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes, dans 53 pays.

Ce conseil compte cinq présidents conjoints, qui sont pour le présent exercice:

le docteur John Baillie, de l'Eglise d'Ecosse, Edinburgh;

l'évêque Sante Uberto Barbieri, de l'Eglise méthodiste d'Argentine, de l'Uruguay et de la Bolivie;

l'évêque Otto Dibelius, de l'Eglise évangélique d'Allemagne, Berlin;

le métropolite Mar Thoma Juhanon, de l'Eglise syrienne des Indes;

l'évêque Henry Knox Sherrill, qui vient de se retirer comme évêque président de l'Eglise épiscopale protestante, de Boxford, Mass.

Nos commentaires

Les dépêches de presse ne nous donnant que des extraits de cette déclaration de chefs du Conseil mondial, nous ne pouvons pas porter de jugement sur la portée de leur message.

Nous ne savons pas s'ils traitent, dans leur communiqué, du prochain Concile oecuménique qui doit les intéresser au plus haut point. S'ils ne mentionnent pas ce Concile, il y a certes une lacune, puisque leur but premier est bien **oecuménique**, i.e. rassembler les chrétiens de toute la terre.

Et nous ne savons pas non plus à quel point leur communiqué sera lu dans leurs Eglises membres, dans les églises locales; en un mot, nous ne savons pas dans quelle mesure les fidèles des Eglises qui font partie du Conseil auront connaissance de ce document, puisque le Conseil n'a aucune autorité pour imposer tel point de vue, telle discipline ou telle croyance.

Lutte contre l'obscénité aux Etats-Unis

Les autorités postales des Etats-Unis viennent de faire une descente fructueuse dans trois grandes compagnies de New-York accusées d'utiliser la poste pour une propagande intense de films, revues, images, etc., d'un caractère absolument obscène. De nombreuses plaintes étaient parvenues de divers endroits au ministère des postes dénonçant ces entreprises de plusieurs milliers de dollars exploitant le vice et tendant à corrompre ceux qu'elles pouvaient atteindre. Après une enquête menée par plusieurs inspecteurs, suivie d'un procès où le caractère de ces entreprises apparut nettement malicieux et dangereux, les autorités postales décidèrent de frapper un grand coup. Des plaintes venaient même de l'étranger: "Mon fils de douze ans, écrivait l'un des plaignants, reçoit lettres sur lettres sans n'avoir jamais rien sollicité de ces compagnies."

Les Jésuites aux E.-U.

17 Universités, 78,000 étudiants, 1,300 jésuites et 6,000 professeurs non jésuites; tel est le total des Universités de la Compagnie de Jésus aux Etats-Unis, qui ont déjà formé plus de 600,000 élèves. 91 constructions nouvelles, actuellement en projet ou en cours de réalisation, doivent permettre de recevoir un afflux toujours croissant d'étudiants.

Nomination

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., étant parvenu à la fin de son terme comme supérieur de la Maison de St-Joachim, il est remplacé par le R.P. Fernand Thibault, curé de la paroisse. C'est ce qu'annonce le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial.

Anonymat

Il y a certainement un bas bleu en mal de publier sa prose. Quand on a des remarques intelligentes à faire, pourquoi ne pas s'adresser directement aux intéressés? Dommage qu'une personne si compétente et infaillible ne détienne pas l'emploi de ceux qu'elle critique. Les Américains sont devenus riches en... L'Anonymat est une preuve d'hypocrisie détestable et basse.

Roger Boisvert

M. et Mme Georges Bugnet marquent leur 55e anniversaire

Félicitations à M. et Mme Georges Bugnet de Legal qui ont célébré leur 55e anniversaire de mariage le 30 avril. Ils se sont marié en 1904 à Dijon (France).

Samedi 2 mai, iles assistèrent à une messe célébrée en leur honneur, et le lendemain, dimanche, entourés de tous leurs enfants et quelques amis, eut lieu une grande soirée familiale.

M. Bugnet est né en France, à Chalon-sur-Saône, le 23 février 1879, et son épouse, née Julia Jeanne Ley, à Dijon (France), le 24 juin 1882. Ils ont eu dix enfants dont neuf vivants, quatre fils et cinq filles, ainsi que quarante petits-enfants et huit arrière petits-enfants.

M. Bugnet a fait ses études en divers collèges, et aux universités de Dijon, Lyon et Paris. En 1901-1902 organisateur, puis secrétaire de l'association de la jeunesse catholique de Bourgogne et Franche-Comté. En 1903 il était à Paris au journal La Croix, puis rédacteur en chef à Annecy, de La Croix de la Haute-Savoie.

Décidés par un missionnaire colonisateur, ils sont arrivés au Canada aux premiers jours de 1905. En octobre de la même année, choix d'un homestead en territoire vierge et inhabité entre le lac Ste-Anne et le lac La Nonne, qui plus tard devint Rich Valley. Ils résidèrent là, jusqu'en 1955. Eglise à neuf milles à l'est du lac La Nonne.

Commissaire d'écoles, locale d'abord, puis comme l'un des directeurs de la grande division scolaire de Lac Ste-Anne. En tout 33 ans de réélections continues. En 1924, appelé au journal français de l'Alberta l'Union, il s'efforce de réunir tous les groupes de catholiques français en une seule association. Elle est fondée le 13 décembre 1925, (Association Canadienne-française de l'Alberta), donne sa démission en 1926. La Survivance débute peu après. Entre temps, importateur de plantes nouvelles, et producteur, par hibridation, de nouvelles variétés végétales, notamment de roses adaptées au climat. Aujourd'hui M. et Mme Bugnet résident à Legal depuis 1955, nous leur souhaitons de nombreuses années de paix, de bonheur et de santé, au milieu de leur grande famille.

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

le 17 mai

Dimanche prochain, à 2h.30, collation des diplômes, prise de rubans et graduation des finissants — au gymnase du Collège Saint-Jean.

Bienvenue à tous.

* * *

le 23 mai

Au Temple Maçonnique, le "Grand bal du printemps" de l'Alliance française, 8h. p.m.

* * *

le 26 mai

Lors du spectacle qui marquera le centenaire de leur arrivée à Edmonton, les RR. PP. Franciscains nous présenteront leur **ménestrel du Christ**, le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m. Ce sera régal à ne pas manquer. A l'Auditorium du Jubilé, 8h.30 p.m.

* * *

le 31 mai

Environ 1,500 scouts et guides prendront part à la parade annuelle qui aura lieu au Prince of Wales Armories à 3h.. Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., distribuera les insignes de religion (badges).

M. Diefenbaker et le bilinguisme

Le très honorable John Diefenbaker a prononcé un discours à Montréal, vendredi dernier, devant plus de 3,000 personnes. Un trait de discours avait trait au bilinguisme.

"Nous avons reconnu qu'un bilinguisme réel à la Chambre des communes s'imposait depuis longtemps. Les libéraux avaient pendant des années parlé, presque à voix basse, de la nécessité de la traduction simultanée; mais nous, nous avons agi.

"Dans les jours prochains (In the days ahead...) vous aurez d'autres preuves de notre désir d'introduire de nouvelles mesures qui paraissent nécessaires au maintien des principes inhérents à la Constitution."

S'agirait-il des chèques bilingues?

La conférence des quatre a maille à commencer

Comme on s'y attendait, la Russie a mis des bois dans les roues avant même l'ouverture de la conférence des quatre ministres des affaires extérieures, à Genève, lundi.

L'ouverture officielle de la conférence fut différée de 2h.30 à 6h. p.m., lundi; fallait s'entendre d'abord, puisque la Russie insistait pour que les deux Allemagnes participent à cette réunion qui discuterait du problème allemand. M. Gromyko a gagné que les deux Allemagnes assistent à la conférence, et que les quatre grands siègent à une table ronde; mais il a perdu, puisqu'il dut accepter que les deux Allemagnes assistent comme simples observateurs, sans voix directe aux discussions, et siègent à des tables distinctes.

Mardi après-midi, le délégué russe, M. Gromyko, présida à la séance qui dura une heure et demie. Il ne gagna pas son point qui voulait faire admettre à la conférence les représentants de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. L'Ouest maintient que le problème allemand est l'objet de la conférence.

La troisième réunion commença mercredi, présidée par le représentant américain, M. Herter.

(UM) — Deux frères ont vécu ensemble pendant 23 ans sans s'adresser la parole. Il s'agit de Reginald et Georges Manders, habitant Shipton-on-Stour, en Angleterre. La querelle débuta en 1936, au moment de l'abdication du Roi Edouard VIII. Georges était pour, mais Reginald contre. Depuis lors les deux frères vécurent séparément dans la maison, prenant leurs repas dans deux pièces séparées. Récemment Reginald est décédé sans avoir entendu la voix de son frère ou lui avoir dit un mot.

Les 50 années d'apostolat franciscain à Edmonton

seront marquées par une

SOIREE DE GALA

à

l'Auditorium du Jubilé

mardi le 26 mai,

8h.30 p.m.

Artiste invité:

le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m.
le ménestrel du Christ